

Rapport d'activité 2018 – Année 4

« Le champ d'à côté »



Stéphane Campo

Introduction

« Ils sont déconnectés » !!! Voilà une phrase qui est souvent revenue lors des discussions entre gilets jaunes. Ceux d'en haut, les politiciens, les parisiens, sans parler des milliardaires banquiers ou industriels. A l'heure où nous sommes en permanence connectés à notre Smartphone, à notre réseau, cette déconnection est ressentie comme une insulte. Pourtant, on peut aisément imaginer qu'en d'autres temps, en d'autres époques, les classes sociales n'étaient pas moins imperméables et qu'il existait un fossé tout aussi grand entre un bourgeois parisien du XIXème et un paysan breton.

Pour peu qu'on ait traîné un peu ses savates sur les ronds-points et les lieux de blocages, on est frappé de la vitalité de ce fameux triptyque : « liberté, égalité, fraternité ». Si chacun y va de son analyse bienveillante ou critique, je ne résiste pas à l'envie d'y apporter ma petite analyse de comptoir. Plutôt que de déconnection, j'ai le sentiment que deux mondes se confrontent dans une espèce de crise générationnelle. L'ironie est que l'ancienne génération est représentée par un homme plutôt jeune. Cet homme voudrait symboliser le bon roi, le chef de la nation, le premier de cordée par excellence, qui guide « son » peuple, « ses » classes laborieuses vers un futur moderne. Emprunt d'une idéologie libérale et matérialiste vieille de plusieurs décennies et qui a fait pourtant la preuve de son incroyable capacité de destruction sociale et écologique, il se retrouve en fesse d'une masse sociale qui lui parle égalité, qui lui parle de prendre les rênes du pouvoir avec le RIC, et qui sait, au fond de ses tripes, que son idéologie signe leur arrêt de mort social. Par une bizarrerie de l'histoire, celui qui se voulait être ce premier de cordée se retrouve à la traîne, radotant un charabia technocratique d'un autre temps. Son entourage tout autant pleure de voir que nous risquons de perdre quelques points de croissance en raison de ce mouvement et craint que telle mesure nous fasse augmenter un peu notre déficit. Ces employés de bureaux du capitalisme ne sont pas à la hauteur de l'histoire qui est en train de se dérouler.

Cette classe dirigeante politique, économique et médiatique, élevée au biberon du capitalisme libéral n'arrive pas à faire le lien entre ce mouvement social et l'urgence écologique. Pire, elle les oppose en accusant ce peuple ringard d'être égoïste puisqu'il ne voudrait pas « payer » pour l'écologie. Ils ne comprennent pas que ce désordre social est une réplique exacte du désordre écologique que le capitalisme a engendré. Son logiciel n'est basé que sur l'économique et raisonne en termes de puissance, de part de marché, de point de croissance. Ce peuple leur crie « liberté, égalité, fraternité » et elle répond « comptabilité ».

Tout occupés à leur petite comptabilité, je ne pense pas, avec tout leur bagage intellectuel pourtant bien fourni, qu'ils sont seulement capables philosophiquement de repenser les rapports sociaux en partant de ces valeurs de base. Tout leur être est porté vers la modernité, la technologie, le rapport de force économique toujours disposé à s'accommoder des destructions directes car certains qu'ils travaillent à un monde meilleur. Alors oui, ils sont déconnectés du corps social qu'ils sont sensés diriger mais ils sont aussi et surtout déconnectés de la nature dans son ensemble. Trop de couches de béton et pas assez de terre et d'herbe sous leurs pieds. Trop de néons et pas assez d'étoiles au-dessus de leurs têtes. Si, au lieu de courir derrière la croissance, cette élite pouvait passer un peu plus de temps à méditer, oubliant tous ces chiffres et prendre juste le temps d'écouter cette conscience morale et juste qui vit en chacun de nous, alors pourrait-elle commencer à ressentir ce mélange fertile de honte et de révolte face à la destruction sociale et écologique que ce capitalisme engendre. Alors peut-être sera-t-elle un peu moins arrogante et mettra-t-elle son énergie et son intelligence dans la recherche d'un nouvel équilibre environnemental dans lequel l'homme et la nature, l'homme et « sa » nature seront en perpétuel recherche d'harmonie. « Il faut cultiver notre jardin » disait Voltaire, mais il disait aussi :

« Tout ce que je vois jette les semences d'une révolution qui arrivera inmanquablement et dont je n'aurai pas le plaisir d'être témoin. Les Français arrivent tard à tout, mais enfin, ils arrivent [...] Les jeunes gens sont bienheureux ; ils verront de belles choses. » (2 avril 1764)

INTRODUCTION.....	2
PARTIE 1 : BILAN DE LA SAISON 2018	4
1 - Résultats économiques.....	5
Volume de production	5
Diversité des cultures.....	6
Commercialisation.....	7
Remarque sur les volumes de récolte	8
Bilan Charges et Produits	9
Investissement.....	10
2 – Bilan technique.....	10
Vitalité du sol - Amendement	10
Rotation - Productivité.....	11
Modifications techniques par rapport aux années précédentes	13
Création d'un nouveau jardin – Rotation engrais vert	13
Désherbage thermique	13
Non travail du sol entre deux cultures	14
Arrêt de variété HF1	14
Couverture P19 et filet anti-insecte	14
Stagiaire	14
Tutorat	15
3 – Perspectives pour 2019.....	16
PARTIE 2 : DETAIL DES CULTURES.....	17
1 - Utilisation du document annexe	17
Onglet 1 : « Info Leg. »	17
Onglet 2 : « Assolement »	17
Onglet 3 : Plan de culture.....	18
Onglet 4 : Réalisation	18
Onglet 5 : Suivi des rotations	19
2 – Fiches légumes	20
Ail	21
Betterave	22
Blette.....	23
Chicorée.....	24
Chou Chinois.....	25
Concombre	26
Courgette.....	27
Epinard.....	28
Fenouil	29
Fèves	30
Haricot Vert	31
Mâche	32
Mesclun.....	33
Navet.....	34
Oignon.....	35
Pomme de terre	36
Petits Pois	37
Poireau	38
Radis.....	39
Radis Noir.....	40
Salade.....	41
Tomate.....	42
CONCLUSION.....	43

Partie 1 : Bilan de la saison 2018

Nouveau terrain, nouvelle vie. A l'automne 2017, nous avons quitté le « champ d'à côté » qui chevauchait la commune du Thor et de L'Isle-sur-la-Sorgue pour poser le râteau du côté de Pernes-les Fontaines. Après 3 années d'apprentissage intense, nous avons donc emménagé sur un petit lopin de terre d'un peu moins d'un hectare, acheté en 2016.

Terrain charmant, en bord de Sorgue, bordé de deux grandes haies de peupliers vieillissants, nous y avons conçu un nouvel assolement laissant la part belle au maraîchage mais avec l'implantation d'un premier petit verger diversifié d'une vingtaine d'arbres. L'acquisition, en cours d'année, d'une petite parcelle adjacente a permis d'étendre la partie verger et les plantations d'arbres continueront début 2019 avec des variétés ornementales.



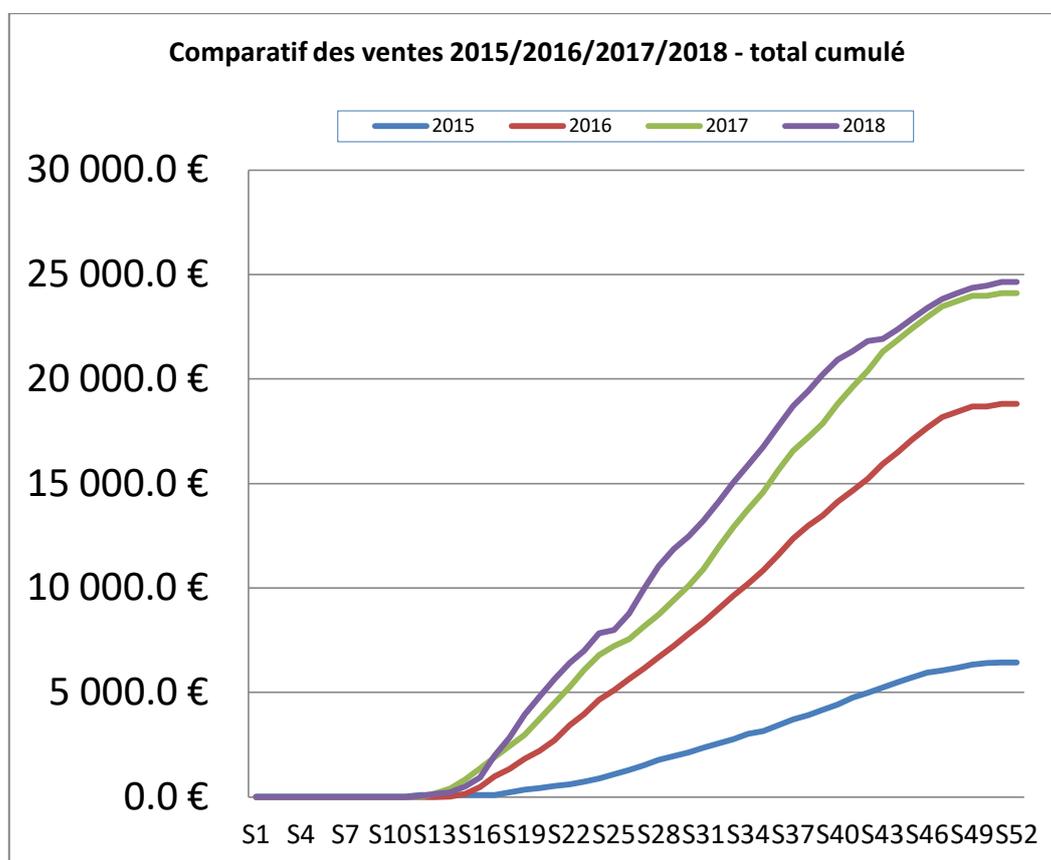
Un nouveau terrain suppose tout de même un nouvel apprentissage. Avant tout bien sûr, une terre à comprendre et à apprivoiser mais aussi les variations de températures, l'humidité, l'ombrage des grands peupliers. Bref, même si on part avec plus de connaissances et de confiance qu'il y a 3 ans, cette première saison au nouveau champ supposait encore pas mal de tâtonnements.

1 - Résultats économiques

On commence toujours le rapport par les pépètes, c'est une tradition : « Alors, ta micro-nano-petite-crotte de ferme, elle envoie du lourd ou ça jardine ?!?! ». Question sinon posée, du moins souvent à l'esprit lors des visites de ferme qui s'échelonnent tout au long de l'année.

Volume de production

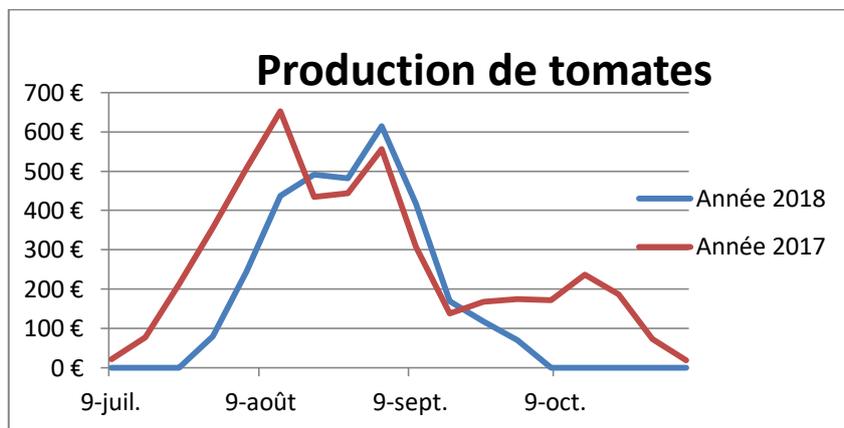
Et bien, comme toujours, par rapport à du maraîchage plus « classique », c'est-à-dire sur une surface de plus d'un hectare, incluant des tunnels et usant davantage de mécanisation, y'a pas à dire, on est des petits bras en terme de production : un peu moins de 25 000€ de légumes, ce qui est environ 1000 € de plus que l'année dernière tout de même. On sent bien qu'après 4 ans, la période de haute croissance est terminée et que l'on arrive à un palier.



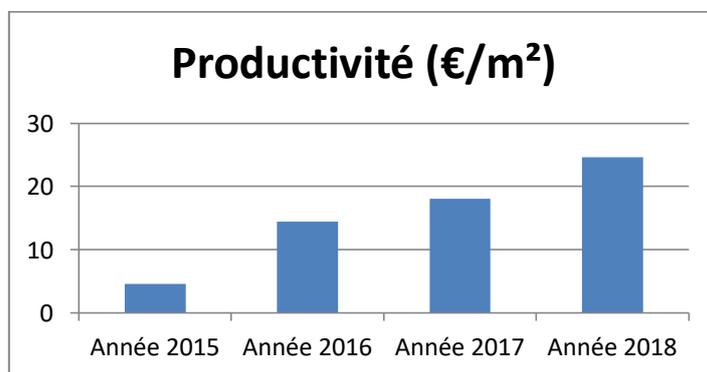
Deux points néanmoins qui suggèrent que la production pourrait tout de même continuer à s'améliorer :

- Comme nous l'avons dit, c'est la première saison sur ce terrain et nous avons fait quelques erreurs « de débutant » qui ne devraient pas être renouvelées l'année prochaine. Une grosse erreur en particulier sur l'assolement des légumes d'automne qui a négligé l'effet d'ombrage de la haie sud. Des légumes auraient ainsi eu beaucoup à gagner à se retrouver plus proche de la haie et plus à l'ombre (épinard,

mâche, radis) alors que d'autres ont souffert d'y être. Notamment les tomates qui sont tombées malades précipitamment, car à l'ombre une bonne partie de la journée, et dont la production s'est arrêtée assez brutalement alors que les plants étaient autrement plus jolis que les années précédentes. Le petit décalage dans la mise à fruit correspond à un décalage dans les dates de plantations mais la chute brutale début septembre correspond ici à un mildiou fulgurant. Dès fin août en effet, les tomates ne voyaient guère le soleil et il n'a fallu qu'une ou deux pluies alliées à des rosées qui s'étalaient des heures durant pour faire sonner le glas.



- L'autre point à souligner est que nous avons encore tout de même beaucoup augmenté la productivité au m². La production légumière augmente légèrement alors que nous avons diminué la surface de production. Nous sommes passés d'environ 1300m² de surface réelle (120 planche de 11m²) à environ 1000 m² (108 planches de 9,5m²). La productivité moyenne est donc passée de 18€/m² à 24€/m². A ce niveau là donc, nous sommes encore sur une pente ascendante constante.

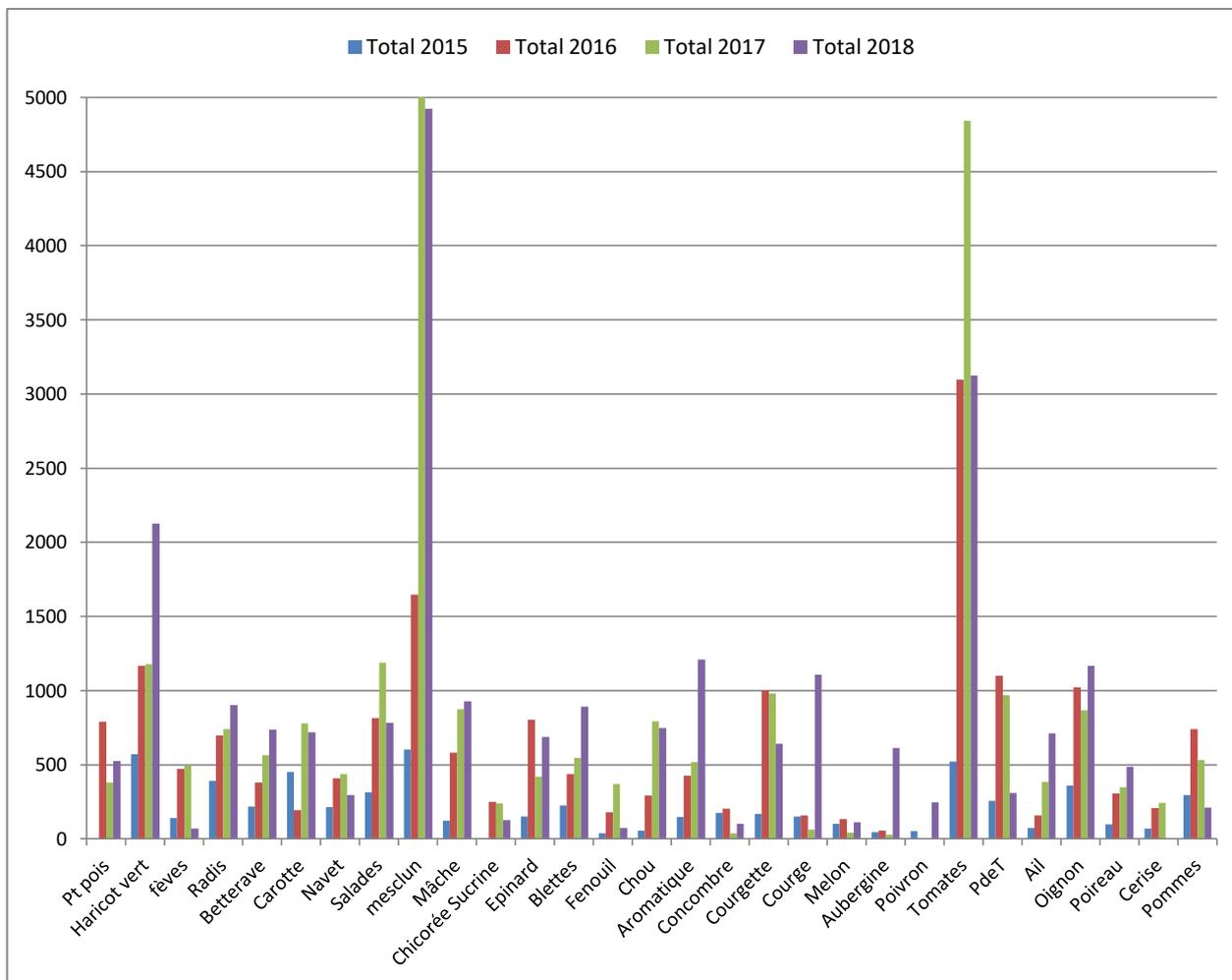


Diversité des cultures

Au niveau de la diversité, nous avons gardé à peu près le même panel que l'année dernière avec, comme à chaque fois, des réussites et des échecs. Parmi les petits coups de cœur cette année, nous avons enfin réussi à produire des aubergines et des poivrons. Certes les quantités sont modestes mais c'est une satisfaction de pouvoir enfin proposer la ratatouille au complet.

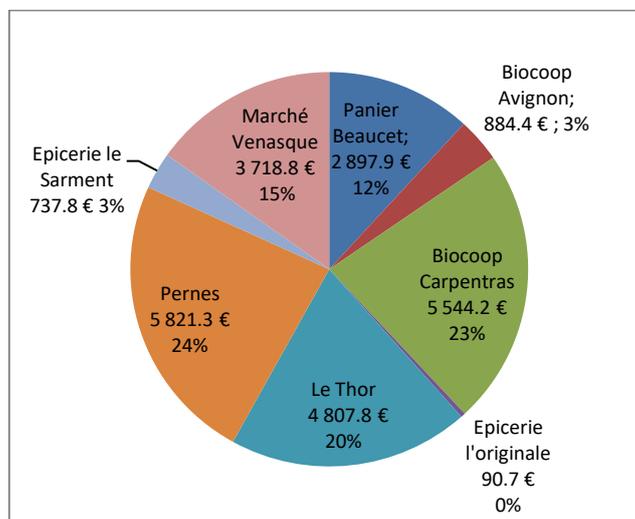
En revanche, désillusion totale sur les patates cette année, qui ont été cultivées sous paillage foin. Foin bourré de graines engendrant une grosse galère côté désherbage. Des plants trop enherbés et les mulots ont fait le reste pour une production divisée par 3.

Bonne production sur le persil (« aromatique ») où nous avons pris un petit créneau « Biocoop ». Créneau qui sera renouvelé et même étendu un peu l'année prochaine. Bonne production sur les haricots verts avec quasi aucun raté cette année. On aurait même pu prolonger un peu la saison car la dernière récolte a eu lieu seulement à la mi-août.



Commercialisation

En termes de commercialisation quelques changements également avec le démarrage du marché des producteurs de Pernes qui a rapidement représenté la meilleure vente de la semaine. Malgré le déménagement, nous avons en outre choisi de garder la vente à l'ancien terrain redevenu malheureusement une friche (aucun prétendant ne s'est présenté !!!). La grande majorité des clients sont résidents du quartier et il était absurde de leur demander de se déplacer jusqu'au nouveau terrain. Aucune vente à la ferme n'a donc été démarrée sur le nouveau champ. Les conditions d'accès sont plus difficiles et comme nous avons le marché de Pernes qui démarrait, il semblait inutile d'ouvrir un nouveau réseau de vente. Nous avons par ailleurs fourni deux nouvelles épiceries. Le magasin « Le Sarment » à Cavaillon, car le directeur est adhérent « Nature&Progrès » et vit tout à côté du nouveau champ, et « l'épicerie originale » à Venasque qui a ouvert cette année mais avec qui la collaboration s'est vite arrêtée car n'étant pas particulièrement portée sur le bio, mes prix étaient un peu trop élevés face à la concurrence « grossiste ».



Remarque sur les volumes de récolte

Je rajoute un petit chapitre présentant les ventes tout au long de la semaine. Spéciale dédicace à ceux et celles qui utilisent ces documents durant leur BPREA puisque j'ai eu l'honneur et le plaisir d'avoir assisté à plusieurs de leurs oraux.

<i>Jour de la semaine</i>	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
<i>Vente concernée</i>	Biocoop Marché le Thor	Rien	Marché Pernes	Biocoop	Marché Venasque Panier Beaucet (samedi)
<i>Montant récolté</i>	100€<x<300€		100€<x<300€	50€<x<150€	100€<x<300€

En saison, le montant hebdomadaire des ventes se situe généralement entre 700€ et 1000€. Si l'on choisit de travailler seul et qu'on arrive à ces montants, il est intéressant de saucissonner ses ventes tout au long de la semaine histoire de répartir sa charge de travail. On arrive en général à récolter 50€ de légumes par heure (stockage, lavage, pesage compris). Si on choisit de ne faire que deux ventes par semaine, on peut se retrouver à devoir récolter pour 500€ ou 600€ de légumes sur une journée ce qui représente entre 10h et 12h de travail. 10h ou 12h de récolte non stop, cela commence à être intense, surtout si on a des petits pois ou des haricots verts dans le lot.

Durant ces présentations BPREA, j'ai régulièrement vu des montants de ces ordres de grandeur voire même supérieurs, ce qui me semble ambitieux. Dès lors que l'on souhaite fonctionner avec un nombre réduit de vente par semaine (1 ou 2 max), je crois qu'il est sage d'envisager une aide les jours de récolte.

Il est certain qu'une récolte (et donc une vente) quotidienne représente aussi une contrainte mais en démarrant très tôt le matin, on peut souvent finir la récolte avant midi et il reste encore une bonne part de la journée pour faire autre chose, quand bien même on aurait une vente le soir. Dans mon cas, le mardi et le jeudi sont deux journées sans vente le soir et je réserve donc ces jours pour avancer sur des chantiers plus importants comme les plantations (souvent le soir d'ailleurs). Le reste de la semaine, après les récoltes, on a souvent juste le temps de faire des petites activités faciles à interrompre quand il faut y aller (désherbage, préparation du sol, nettoyage de culture, tuteurage...).

Bilan : Charges et Produits

Si nous regardons ensuite le bilan des charges et des produits, nous sommes en hausse sur les charges mais uniquement à cause de l'achat du petit terrain adjacent pour un montant total de 2700€. Pour un peu plus de 1000m², ça fait cher surtout avec les frais de notaire (700 € !!!) mais impossible de laisser partir ce petit bout de terre car nous l'occupons déjà en partie pour le stockage des légumes en bord de rivière. Les charges sont donc un peu près constantes avec une bonne part pour l'administratif (MSA), le véhicule et les semences. Notons que la partie pépinière (semence, terreau et location de la serre) représente tout de même 10% du CA. Au final, le solde créditeur est le même que l'année passée, tout comme le revenu.

Charges					Produit				
	2015	2016	2017	2018		2015	2016	2017	2018
Charges d'exploitation	4 304 €	6 113 €	11 401 €	13 069 €	Produit d'exploitation	6 029 €	18 738 €	26 525 €	27 916 €
Véhicule	674 €	1 516 €	1 761 €	1 930 €	Vente	5 929 €	18 738 €	23 455 €	24 626 €
Semence	658 €	1 273 €	1 540 €	1 870 €	Prestation de service	100 €		570 €	790 €
Terreau plants	564 €	494 €	796 €	867 €	Crédit d'impôt			2 500 €	2 500 €
Amendement	330 €	0 €	1 385 €	330 €					
Administratif	571 €	1 021 €	3 904 €	3 852 €					
Transfo	293 €	287 €	396 €	14 €					
Achat	542 €	941 €	257 €	0 €					
Irrigation	186 €	189 €	258 €	300 €					
Outillage champs	337 €	259 €	952 €	951 €					
Divers	148 €	132 €	152 €	254 €					
Achat terrain				2 700 €					
Dotation aux amortissements	1 557 €	1 914 €	2 279 €	2 322 €					
Total des charges	5 861 €	8 027 €	13 680 €	15 391 €	Total des produits	6 029 €	18 738 €	26 525 €	27 916 €
Solde Crédeur (bénéfice)	168 €	10 711 €	12 845 €	12 526 €	Solde débiteur (perte)				
Total Général	0 €	0 €	0 €	0 €	Total Général	0 €	0 €	0 €	0 €

Investissement

Il faut l'avouer, on s'est un peu enflammé au niveau des investissements. En premier lieu, on a racheté un véhicule. Certes, une carlingue à 1000 € mais un « Partner » tout de même avec direction assistée et des vitres qui s'ouvrent. Le C15 tombait un peu en ruine et on a juste anticipé la guillotine du prochain contrôle technique. Après un essai raté pour un véhicule GNV, on est parti sur un modèle plus classique essence histoire d'être un poil plus écolo.

Côté outillage, on a investi dans une tondeuse pour l'entretien du champ (600€), dans un lit de désherbage auto-construit (250€ tout de même), dans du filet anti-insecte essentiel en période estivale (500€), de la bâche d'ensilage pour travailler sur l'occultation (200€), et de la toile tissée pour couvrir les allées entre les carrés de cultures (300€).

Côté irrigation, il y a eu une petite frayeur avec la pompe car le moteur a serré à cause d'un niveau d'huile un peu bas et on a fissa racheté le même modèle (600€) dans l'urgence d'un arrosage impératif. Après coup, il s'est avéré que la pompe était encore viable. On se retrouve donc avec deux pompes identiques. Un confort en cas de panne future.

En tout cas, le plan d'investissement pour 2019 sera certainement plus modeste. Aucune terre prévue en achat ni aucune grosse dépense d'investissement prévue.

Investissement global sur 4 ans					
	2015	2016	2017	2018	TOTAL
Transport	1 508.5 €		88.0 €	1 000.0 €	2 596.5 €
Outillage Champ	1 391.7 €	750.53 €	629.1 €	2 147.5 €	4 918.8 €
Irrigation	2 485.1 €	236.94 €	678.9 €	905.0 €	4 305.9 €
Récolte/marché	307.8 €	613.69 €	0.0 €	40.0 €	961.5 €
Pépinière/semence	629.5	50.00 €	15.0 €	339.9 €	1 034.4 €
Autre	80				80.0 €
TOTAL	6 402.5 €	1 651.2 €	1 411.0 €	4 432.4 €	13 897.1 €

2 – Bilan technique

Vitalité du sol - Amendement

Contrairement aux conditions d'installation sur l'ancien terrain, nous avons bénéficié d'une terre en pleine forme. L'agriculteur précédent y cultivait de la luzerne depuis près de 5 ans et on y trouvait une prairie assez jolie et diversifiée mis à part une présence non négligeable de chiendent.

Terre légère sablonneuse-limoneuse, avec une bonne vie du sol, nous avons une bonne base.

Nous n'avons pas répété l'erreur de débutant de penser que c'était suffisant en terme de fertilité et les premiers amendements furent massifs : environ 50 t/h de fumier de cheval composté enfoui avec un roto lors de la préparation du terrain puis, une fois les planches tracées, environ 100t/h de compost végétal.

A cet apport uniforme, nous avons ajouté, entre deux cultures et suivant les besoins, du tourteau de ricin et des apports supplémentaires de compost végétal.

En cette première saison, la terre avait la grosse patate avec des croissances légumières que nous n'avions encore jamais observées même après 3 ans d'amendement sur l'ancien terrain.

Rotation - Productivité

Nous avons modifié l'assolement par rapport aux années passées. Au lieu de 5 grands rectangles de 3 jardins carrés chacun, nous sommes passé à 4. Dans chacun de ces carrés, au lieu d'intégrer 8 planches de 90 cm de large avec 40 cm de passe-pied, nous en avons mis 9 de 80 cm et 30 cm de passe pied. Au final, au lieu de 120 planches de 90 cm de large précédemment (15 jardins de 8 planches), nous n'avions donc plus que 108 planches de 80 cm de large (12 jardins de 9 planches).

Par contre, nous avons installé notre système d'irrigation de telle sorte que tout soit potentiellement arrosable en aspersion ou en goutte à goutte.

Cette couverture intégrale a notamment permis d'ajouter une rotation supplémentaire avant les solanacées et les cucurbitacées estivales. (Voir annexe). Un petit coup d'épinard, de mâches, de radis ou encore de salade avant les tomates, les courgettes et autre concombre. Nous sommes donc passés d'une moyenne d'un peu moins de 2 rotations par planche en 2017 à 2.6 en 2018.

Avec une terre qui répondait bien, la productivité a logiquement augmenté malgré un nombre de couacs relativement élevé. (On n'est jamais content).

A ce titre voici le lien vers toutes les vidéos présentant le champ aux différentes périodes de l'année :

Première série au printemps pour chacun des 12 carrés :

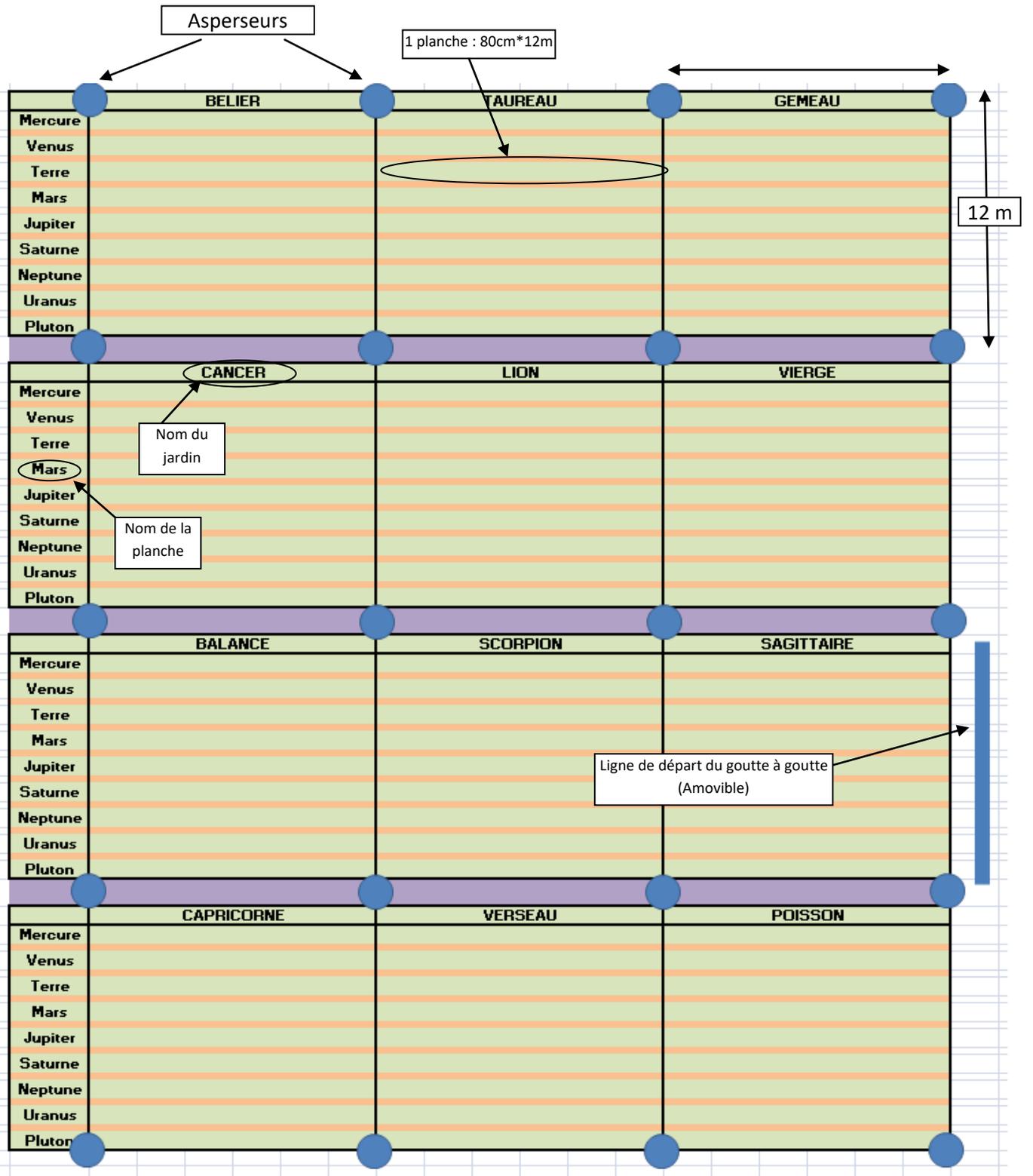
- Bélier : <https://www.youtube.com/watch?v=rORbvhIE32Q&t=6s>
- Taureau : https://www.youtube.com/watch?v=H8H_-jZAuaU&t=44s
- Gémeaux : <https://www.youtube.com/watch?v=gc6ly4YN9xM&t=6s>
- Cancer : <https://www.youtube.com/watch?v=Tuv0Y6CUTtc&t=29s>
- Lion : <https://www.youtube.com/watch?v=kQHCO3bWgW8&t=24s>
- Vierge : https://www.youtube.com/watch?v=qhl8_El4ivQ
- Balance : <https://www.youtube.com/watch?v=naUGkz0SYDM>
- Scorpion : <https://www.youtube.com/watch?v=rqS4lliccU0&t=18s>
- Sagittaire : <https://www.youtube.com/watch?v=LeLlIFmbpZ0&t=8s>
- Capricorne : <https://www.youtube.com/watch?v=uYw0OwsZHLg>
- Verseau : <https://www.youtube.com/watch?v=9ZakhM2vhhg>
- Poisson : <https://www.youtube.com/watch?v=pFqqDzJTGgc>

Deuxième série durant l'été mais en une seule grande vidéo car on n'avait plus le temps :

<https://www.youtube.com/watch?v=X5AOXCPuYBQ>

Et dernière vidéo au mois d'octobre également en une seule série car c'est plus simple :

<https://www.youtube.com/watch?v=st-uNY6kFal&t=219s>



Modifications techniques par rapport aux années précédentes

Il y a eu relativement peu de changements techniques par rapport à la saison 2017. Nous sommes toujours en 100 % manuel avec la houe maraîchère et la « Campagnole ». Cette année nous avons réussi à réaliser 100 % de nos plants avec un peu plus de réussite que les années précédentes notamment en termes de germination durant l'été. Nous faisons dorénavant germer les plants à l'ombre au niveau de la rivière et ça fonctionne beaucoup mieux.

Création d'un nouveau jardin – Rotation engrais vert

Au vue de la quantité de chiendent qui a commencé à envahir nos cultures au printemps, nous avons changé de stratégie au niveau de l'assolement en créant 3 nouveaux jardins (formant donc un grand rectangle de 36m*12m). L'idée est de mettre « hors culture » 3 jardins tous les 5 ans afin de pouvoir les occulter pendant au moins 6 mois durant l'été et calmer un peu le chiendent. Nous avons donc créé ces jardins au mois de juin dernier et ils sont restés sous une bâche jusque fin octobre (avec un amendement de paille avant l'occultation). On peut d'ailleurs voir cette bâche sur la photo de la première page du rapport. Ces jardins recevront leurs premières cultures au printemps 2019. Parallèlement, 3 jardins (cancer, lion et vierge) recevront un engrais vert à la fin de l'hiver. Engrais vert qui sera coupé au mois de juin et occulté jusque fin octobre 2019. Et nous tournerons ainsi de suite sur chaque série de 3 jardins.

Cela augmente un peu la surface d'assolement mais cela permet, outre de limiter le chiendent, de faire reposer la terre cycliquement.

Désherbage thermique

Nous avons testé le désherbage thermique pour le semis de carotte et force est de constater que cela a plutôt bien marché. Nous n'avons procédé qu'à un seul désherbage manuel et encore, très léger. Nous avons préparé la terre en février, puis couvert les planches pendant près de 3 semaines avec un P19 puis désherbé thermiquement 2 fois à 1 semaine d'intervalle avant un semis de carottes début mars.

Est-ce la chance ou la technique qui a fait que nous avons eu très peu de mauvaises herbes, nous verrons cela l'année prochaine sur une autre partie du champ.

Lit de désherbage/plantation/récolte

Pour qui suit la page facebook, j'ai déjà parlé en détail de ce nouvel outil. Voici le lien vers les différentes publications :

Article facebook :

[https://www.facebook.com/kalligarden/posts/2067648610159223?__xts__\[0\]=68.ARBgbDEZcvlJ3JR-VXl13eD_ODI_T0v7Y6yQKHbQNdGX9JOLh-JqzfDdTqy2cEeBVYmR2eNNX_X1QLnloER7JYrj2_3h6m0J8ynBZVMYDdDrfzER_dcrD3S--WXrq8-O_LsMI_fLLHiYFKFDSSU-mPalfvsQRBbLV4Q5AoOhrPg9Wv6Eci2Wm1pV73H4OfKLwunJ1AEliF2gy7cqNScBsAbBmK8IHP4UjnsnGICamFYAa5Zn-kqzzdFp24lx76NwwGMzssEkznnM_BJZ7gXoywnX0lh2nfUSGu158gaGGAd5x4b9HijWDnxTffiyirkuzjPTtXwcJShEEObU0EGQLYs6Lonr&__tn__=-R](https://www.facebook.com/kalligarden/posts/2067648610159223?__xts__[0]=68.ARBgbDEZcvlJ3JR-VXl13eD_ODI_T0v7Y6yQKHbQNdGX9JOLh-JqzfDdTqy2cEeBVYmR2eNNX_X1QLnloER7JYrj2_3h6m0J8ynBZVMYDdDrfzER_dcrD3S--WXrq8-O_LsMI_fLLHiYFKFDSSU-mPalfvsQRBbLV4Q5AoOhrPg9Wv6Eci2Wm1pV73H4OfKLwunJ1AEliF2gy7cqNScBsAbBmK8IHP4UjnsnGICamFYAa5Zn-kqzzdFp24lx76NwwGMzssEkznnM_BJZ7gXoywnX0lh2nfUSGu158gaGGAd5x4b9HijWDnxTffiyirkuzjPTtXwcJShEEObU0EGQLYs6Lonr&__tn__=-R)

Vidéo youtube :

https://www.youtube.com/watch?v=eEikOHksnpl&feature=youtu.be&fbclid=IwAR0kcjKuRCOqw--MFM4ufTMoihSz6_sBgw7lNeA5Q6MjrOT-NxgU62Biqy0

Non travail du sol entre deux cultures

Lors de cultures à cycle courts en milieu de saison (mesclun, haricot vert...), il nous est arrivé de juste racler la planche et de planter directement à la suite sans passer de nouveau la campagne. La terre étant très légère, un coup de houe et de râteau a suffi pour avoir une planche potable pour la plantation ou le semis suivant.

Arrêt de variété HF1

Cette année, nous avons pris l'option de ne plus utiliser de semences hybrides F1 et de privilégier la sélection variétale principalement avec les cucurbitacées et les solanacées. Il y a eu une petite chute de la productivité sur les courgettes avec moitié moins de production au total (on s'y attendait un peu) mais nous avons pu conserver les graines et c'est parti pour l'année prochaine. Ce choix nous contraint également à ne réaliser qu'une ou deux variétés pour chaque légume histoire de limiter le risque de croisement. Après, si l'on croise du bon et du bon, cela ne fera pas du mauvais !!! En tout cas, sur la courgette, nous allons nous concentrer uniquement sur la jaune « Gold rush » et pour les courges, sur le potimarron « Uchi Kuri ».

Couverture P19 et filet anti-insecte

Certes, nous sommes en plein champ mais on n'y va pas molo sur les couvertures. Au printemps, presque tout est sous P19 et durant l'été, nous avons progressivement augmenté notre réserve de voile anti-insecte.

Pour ces deux couvertures, nous cherchons désormais des dimensions les plus larges possibles, afin de limiter la manutention de couverture et « découverte ». Pour le P19, nous avons utilisé un rouleau de 6,50 m de large permettant ainsi de couvrir 5 planches d'un coup. Nous avons d'ailleurs trouvé un plan pour 2019 avec un rouleau de 10,50 m de large, ce qui permettrait de couvrir tout le jardin de 9 planches d'un seul bloc car il fait 12 m de large mais seulement 10 m si on exclut l'allée centrale. En limitant le nombre de voiles, on limite le travail mais aussi la prise en vent car le terrain étant bien exposé, nous avons eu pas mal de déchirement. De plus, les voiles sont désormais retenus avec des boudins constitués de petits sacs d'ensilage remplis de gravier, beaucoup plus pratiques et fiables que la terre. Ce temps passé dans le voilage n'est pas négligeable et je pense que nous approchons la limite supérieure du NME (Niveau Minimum d'Emmèdement).

Stagiaire

Après une petite expérience sympathique de quelques journées en 2017, nous avons désormais accepté plus largement les demandes de stage. Il est certain que ce « modèle » d'installation est attractif en particulier lorsque l'on démarre avec très peu de moyens. Nous avons donc eu plusieurs stagiaires tout au long de la saison, certains pour une longue période et d'autres parfois juste pour quelques jours :

- Simon : Stagiaire BPREA qui est venu 1 ou 2 jours par semaine à partir de mars et 3 fois une semaine au printemps et en été. Il est en cours d'installation dans le sud-ouest.
- Baptiste, qui a effectué un stage ADEMA puis Eco-paysan durant 4 semaines en juin et un peu durant l'été dans le cadre d'Eco-paysan. Il est en train de s'installer du côté de Sainte-Cécile.
- Juliette (BPREA) et Guillaume qui sont venus durant une semaine en août et qui sont en cours d'installation dans la Drôme.

- Kevin qui est venu durant le mois de septembre et octobre en stage Eco-paysan et qui à l'heure où se rapport est écrit pourra peut-être s'installer en 2019 sur une parcelle voisine au champ.
- Julie, de Marseille, qui effectue un BPREA à distance et qui est venue durant 15 jours fin octobre. Elle reviendra d'ailleurs au champ à partir de février pour 2 journées par semaine jusqu'au mois de juin.
- Chloé, en stage Eco-paysan dans la même promo que Kevin et Baptiste, et qui est également venue 15 jours fin octobre.

J'ai coutume de dire que lorsqu'il y a des stagiaires sur le terrain on n'en fait pas forcément beaucoup plus mais on le fait plus cool et on prend un peu plus son temps à la pause café. Le plan de travail est donc le même, que je sois seul ou accompagné, mais la fatigue est bien moindre à la fin de la journée.

Je profite donc de ce chapitre pour remercier toutes ces personnes qui ont apporté, d'une manière ou d'une autre, par nos échanges, nos réflexions, nos débats enflammés, leurs remarques techniques parfois pertinentes et leur motivation, un soutien non négligeable à cette petite entreprise. Que la force légumière soit avec eux !

Tutorat

Nous avons également suivi deux personnes en tutorat. Elliot, qui terminait son installation dans le cadre de l'espace test, et dont le tutorat avait déjà été entamé. Installé depuis 2017 du côté du Thor, il avait changé de terrain (à une centaine de mètres du premier) durant l'hiver 2017 et il a effectué sa deuxième saison cette année. Deuxième saison en large progression et j'ai pu effectuer quelques courtes visites tout au long de l'année.

La deuxième personne suivie fut Lucas Monteillier qui s'est installé du côté de Villeneuve-lès-Avignon sur une surface assez réduite. Son champ est une jolie oasis de vie au milieu de champs plus ou moins à l'abandon dans un cadre naturel vraiment sympa aux portes d'Avignon. Très porté par les principes biodynamiques, il travaille en lien avec un centre de recherche en Italie et expérimente une biodynamie « moderne » sur son terrain. Je n'ai malheureusement pu réaliser que deux visites au cours de l'année, étant trop occupé par mes propres cultures.

3 - Perspectives pour 2019

On prend les mêmes et on recommence. Pour 2019, point de grands changements prévus si ce n'est la finalisation de l'implantation des arbres fruitiers et des arbres d'ornement. Tout est désormais en place et opérationnel et on se prévoit donc une année plutôt cool. Pas de gros travaux, pas de gros chantiers, pas de gros investissements. Enfin pour l'instant car on ne sait jamais : une idée qui passe par là et c'est parti.



Partie 2 : Détail des cultures

1 - Utilisation du document annexe

Afin de fournir un maximum d'information sur la manière de procéder, nous fournissons un fichier Excel annexe qui détaille l'ensemble du travail mené.

Nous allons détailler ci-dessous les différents onglets qui le composent.

Onglet 1 : « Info Leg. »

Cet onglet donne des indications sommaires sur les différents légumes (type de légume, bonnes associations, quantité de graines/gramme, maladies courantes...). C'est un pense-bête auquel on peut se référer lorsque l'on prépare son plan de culture par exemple.

Onglet 2 : « Assolement »

Cet onglet présente l'assolement pour la saison 2018. On y trouve donc l'ensemble des rotations pour chaque jardin et pour chaque planche. Il y a 12 jardins qui ont chacun leur petit nom astrologique : Bélier, Taureau, Gémeaux.... Chaque jardin est divisé en 9 planches et pour chaque planche on aura jusque 3-4 rotations dans l'année.

Nom du jardin

	BELIER								TAUREAU		
	Culture 1	Période	Culture 2	Période	Culture 3	Période	Culture 4	Période	Culture 1	Période	Culture 2
Mercuré	Fèves	Nov-17/Mai-18	Mesclun 11	Juin-juillet	Radis	Août-Nov			Pt pois	Fev-Juin	Salade
Venus	Fèves	Nov-17/Mai-18	Mesclun 11	Juin-juillet	Radis	Août-Nov			Pt pois	Fev-Juin	Salade
Terre	Fèves/Ail	Nov-17/Mai-18	Mesclun 12	Juin-juillet	Chou fleur/Radis	Août-Nov			Pt pois	Fev-Juin	Salade/chou chinois
Mars	Ail	Nov-17/juin-18	HV5	Juin-août	Betterave 4	Août_Dec			Pt pois	Fev-Juin	Chou chinois
Jupiter	Ail	Nov-17/juin-18	HV6	Juin-août	Betterave 4/Navet 4	Août_Dec			Pt pois	Fev-Juin	Chou Chinois/blette
Saturne	Ail	Nov-17/juin-18	HV6	Juin-août	Navet 4	Août_Dec			Bet. 1/Mes. 3	Mars-juin	Mesclun 12/Cruci
Neptune	Ail	Nov-17/juin-18	HV7	Juillet-août	Radis	Août_Dec			Betterave 1	Mars-juin	Mesclun 13/Salade
Uranus	Ail	Nov-17/juin-18	HV7	Juillet-août	Radis	Août_Dec			Betterave 1	Mars-juin	Mesclun 13/Mixte
Pluton	Ail	Nov-17/juin-18	HV7	Juillet-août	Radis	Août_Dec			Betterave 1	Mars-juin	Mesclun 14/Cruci
	CANCER								LION		
	Culture 1	Période	Culture 2	Période	Culture 3	Période	Culture 4	Période	Culture 1	Période	Culture 2
Mercuré	PdT	Mars-juillet	Mesclun 14/Sal.	juillet_Août	Mesclun 21/Cruci	Août-Sept	Mâche 5	Sept-Dec	Radis 2	Mars-Avril	Mesclun 10
Venus	PdT	Mars-juillet	Mesclun 14/Sal.	juillet_Août	Mesclun 22/Cruci	Août-Sept	Mâche 5	Sept-Dec	Radis 2	Mars-Avril	Mesclun 10
Terre	PdT	Mars-juillet	Mesclun 15/Sal.	juillet_Août	Mesclun 23/Cruci	Sept-Oct.		Sept-Dec	Radis 2	Mars-Avril	Mesclun 10

Succession des cultures avec temps de mobilisation de la planche

Onglet 3 : Plan de culture

Cet onglet présente le travail préparatoire réalisé avant le démarrage de la saison. Même si la réalisation proprement dite s'écarte souvent du plan initial, il est intéressant de procéder à cet exercice pour anticiper l'occupation des planches et les différentes productions escomptées.

Ce tableau présente notamment les temps de croissance en motte si on passe par cette phase en pépinière, le temps de croissance global entre le semis et le début de la récolte, la longueur de planche prévue, la quantité de plants au mètre linéaire de planche et par conséquent, le nombre de plants nécessaire.

Concernant les temps de croissances, ce sont des données récoltées durant les 3 dernières saisons, donc réelles et locales. Ces durées changent évidemment avec le lieu et le climat.

Légume	Date semis	Tps motte	Date plantation	Tps croissance	Début récolte	ML (m)	Qté plants/ML	Nb de plants
Fèves	2-nov.	0	2-nov.	170	21-avr.	30		0
Ail	15-nov.		15-nov.	170	4-mai	60		0
oignon Jaune&Rouge	10-janv.	52	3-mars	130	20-mai	90	25	2250
Oignon Cébette 1	10-janv.	52	3-mars	90	10-avr.	20	24	480
mâche 1	12-janv.	45	26-févr.	75	28-mars	50	70	3500
Chou Chinois 1	14-janv.	25	8-févr.	90	14-avr.	40	10	400
Pak choi 1	14-janv.	25	8-févr.	80	4-avr.	40	15	600
Navet 1	17-janv.	20	6-févr.	80	7-avr.	40	40	1600
Oignon Cébette 2	17-janv.	55	13-mars	90	17-avr.	30	30	900
mâche 2	22-janv.	45	8-mars	75	7-avr.	40	70	2800
Salade 1	23-janv.	28	20-févr.	90	23-avr.	50	12	600
Epinard 1	23-janv.	28	20-févr.	75	8-avr.	90	20	1800
mesclun 1	23-janv.	28	20-févr.	60	24-mars	50	70	3500
Betterave 1	31-janv.	30	2-mars	90	1-mai	40	40	1600
Poireau	31-janv.	146	26-juin	200	19-août	50	30	1500
Petit Pois	2-févr.		2-févr.	110	23-mai	100	50	5000
Chou Rave 1	8-févr.	28	8-mars	100	19-mai	20	15	300
Blette 1	8-févr.	28	8-mars	80	29-avr.	30	20	600
Persil 1	8-févr.	28	8-mars	90	9-mai	20	30	600
Salade 2	19-févr.	28	19-mars	80	10-mai	20	8	160
Radis 1	23-févr.	0	23-févr.	40	4-avr.	90		
Carotte 1	23-févr.		23-févr.	120	23-juin	30		0
Mesclun 2	26-févr.	21	19-mars	50	17-avr.	20	70	1400
Aubergine	3-mars	80	22-mai	130	11-juil.	20	3	60
poivron	3-mars	80	22-mai	130	11-juil.	10	3	30
Tomates Cerise	6-mars	70	15-mai	130	14-juil.	36	1.5	54
Tomates Anciennes 1	6-mars	70	15-mai	145	29-juil.	144	1.5	216

Onglet 4 : Réalisation

Ce tableau est celui quotidiennement utilisé pour le suivi des cultures. Dans une première partie, on y trouve tout d'abord la localisation de la planche. Pour connaître l'emplacement, il faut se référer aux différentes coordonnées de l'onglet assolement. On trouve ensuite la culture, la variété choisie puis différentes informations liées à cette culture : la longueur de planche, le nombre de lignes sur la planche, l'espacement entre deux graines (ou deux plants) sur la même ligne, la quantité approximative de semences utilisées et la quantité de plants si c'est un semis en pépinière. Pour les semis en pépinière, nous utilisons généralement des plaques alvéolées de 104 trous.

Viennent ensuite les informations similaires au plan de culture mais cette fois-ci, on est dans le réel : date de semis, date de plantation lorsque le semis a été réalisé en pépinière, et date de début et fin de récolte.

Nom planche	Culture	Variété	fourn.
BelierMe-Ve-Te	Fèves	Agadluce	Voltz
BelierTe-Ma-Ju-Se-Ur-Ne-Pl	Ail	Blanc	Cédric/Olivier/Aldo
Balance Ju-Sa-Ne-Ur-Pl	Oignon 1/Cébette 1	Rouge de florence/yellow sweet spanish/ gros blanc de lisboa	Essembio
Verseau Ju-Sa-Ne-Ur-Pl	Mâche 1	Vit	Essembio
Balance Me-Ve-Te-Ma	Navet	Jaune boule d'or	Essembio
Poisson Me-V-T-Ma-J-S-N-U	Epinaud 1	Matador/Verdil	Essembio
Scorpion Ju-Sa-Ne-Ur-Pl	Salade 1	Rougette(*4)/Carmen (*2)/Grenobloise (*1)/4 Saison (*1)	Essembio/Gautier/Germi
Verseau Me-Ve-T-Ma	Mâche 2	Vit	Essembio
Sagittaire Sa-Ne-Ur-Pl	Mesclun 1	Mixte salade : Dorée/Carmen/Cress./4 saison/Diable/grenob./Vezienne+betterave*3+Epinaud*2	Mixte
Scorpion Ju-Sa-Ne-Ur-Pl	Salade 1-bis	Carmen/Cressonette	Essembio
Lion Sa-Ne-Ur-Pl	Oignon 2	Gros Blanc de lisboa/Yellow Sweet	Essembio/Tezier
Capricorne Ju-Sa-Ne-Ur-Pl	Epinaud 2	Verdil	Essembio
Taureau Me-Ve-Te-Ma-Ju	Pt Pois	Merveille de Kelvedon	Essembio
Taureau Sa-Ne-Ur-Pl	Betterave 1	Detroit 2*10/Cylindra*2/Chiggia*6	Essembio/Germi
Vierge Ju-Sa/ Lion Me-Ve-Te-Ma	Poireau	Maxim*10/Amor*2	Essembio/Germi
Lion Ju	Persil 1	Persil Commun	Essembio

Surface	Nb de lignes/pl.	Espt (cm)	Qté graine	Qté Plants2	Dimension	Date semis	Tps motte	Date plantation	Tps croissance	Début récolte	Fin récolte	Tps Récole
27	2	15	600	0	Direct	2-nov.	0	2-nov.	172	23-avr	1-juin-18	39
56	5	15 et 9cm	17000	0	Direct	15-nov.	0	15-nov.	125	20-mars	13-juin-18	85
45	5	10-15cm		3 000	PA*104	10-janv.	58	9-mars	128	18-mai	10-juil.-18	53
45	7	10		3 500	PA*104	12-janv.	38	19-févr.	87	09-avr	1-mai-18	22
30	4	10		1 800	PA*104	18-janv.	35	22-févr.	81	09-avr	9-mai-18	30
63	4	20		2 100	PA*104	22-janv.	32	23-févr.	72	04-avr	11-mai-18	37
24	4	30		800	PA*104	22-janv.	44	7-mars	98	30-avr	23-mai-18	23
36	7	10		3 000	PA*104	23-janv.	43	7-mars	90	23-avr	11-mai-18	18
36	7	10		2 600	PA*104	24-janv.	28	21-févr.	70	04-avr	15-mai-18	41
18	4	30		400	PA*104	26-janv.	40	7-mars	94	30-avr	23-mai-18	23
36	2 ou 3	15		700	PA*104	26-janv.	46	13-mars	130	05-juin	9-juil.-18	34
54	4			2 200	PA*104	1-févr.	35	8-mars	67	09-avr	18-mai-18	39
45		5			Direct	2-févr.	0	2-févr.	94	07-mai	13-juin-18	37
27	4	10		1 800	PA*104	5-févr.	37	14-mars	98	14-mai	15-juin-18	32
9	3	10		2 880	PA*240	5-févr.	155	10-juil.	221	14-sept	9-déc.-18	86
9	6	15	10g	600	PA*104	9-févr.	32	13-mars	87	07-mai	8-déc.-18	215

Onglet 5 : Suivi des rotations

Les 12 onglets qui suivent présentent le détail des différentes rotations qui se sont succédé sur chaque planche de culture. On y trouve tout un tas d'informations et de remarques pour chaque culture menée. Nous sommes en première année de production sur ce terrain mais nous garderons le même modèle pour les prochaines années afin de pouvoir présenter un historique.

	Période	Activités	Remarques	
Mercure	oct-17	Amendement	<i>Environ 400kg de fumier de cheval composté 18 mois - Entoué avec le roto</i> Semées sur 2 lignes. Environ 2kg de <i>Vegethismus</i> dans la ligne de semis. Bonne levée même si très envahies par les graminées. Plusieurs passages PP. Production très mauvaise. Les fèves non pas poussé !! Excès d'azote ou terre trop riche ? Peut-être trop exposé au vent!!	Rendement 2018 : 150/m²
	nov-17	Fèves		
	juin-18	Mesclun (Salade)		
	sept-18	Chou Fleur (Odysseus)/Radis (Géant de Sicile)		
	nov-18	Amendement		
Venus	oct-17	Amendement	<i>Environ 400kg de fumier de cheval composté 18 mois - Entoué avec le roto</i> Semées sur 2 lignes. Environ 2kg de <i>Vegethismus</i> dans la ligne de semis. Bonne levée même si très envahies par les graminées. Plusieurs passages PP. Production très mauvaise. Les fèves non pas poussé !! Excès d'azote ou terre trop riche ? Peut-être trop exposé au vent!!	Rendement 2018 : 110/m²
	nov-17	Fèves		
	juin-18	Mesclun (Crucifère)		
	sept-18	Chou Fleur (Odysseus)/Radis (Raxe)		
	nov-18	Amendement		
Terre	oct-17	Amendement	<i>Environ 400kg de fumier de cheval composté 18 mois - Entoué avec le roto</i> Semées sur 2 lignes. Environ 2kg de <i>Vegethismus</i> dans la ligne de semis. Bonne levée même si très envahies par les graminées. Environ 2/3 m complétée avec de l'aill. Aillet de chez Aldo. Beaucoup d'herbes, obligé de faire un premier désherbage en janvier.	Rendement 2018 : 120/m²
	nov-17	Fèves / Ail		
	juin-18	Mesclun (Crucifère)		
	juil-18	Chou Fleur (Odysseus)/ Radis (Nationale 2)		
Mars	oct-17	Amendement	<i>Environ 400kg de fumier de cheval composté 18 mois - Entoué avec le roto</i> 3 lignes semées à 15 cm et 2 lignes en inter-rang semées à 8cm pour production Aillet. Environ 2kg de <i>Vegethismus</i> dans la ligne de semis. Aillet de chez Cédric. Beaucoup d'herbes, obligé de faire un premier désherbage en janvier.	Rendement 2018 : 280/m²
	nov-17	Ail		
	juin-18	Haricot Vert 5 (Cupidon)		
	août-18	Betterave 4 (chiochia)/ Mâche 5		
Jupiter	oct-17	Amendement	<i>Environ 400kg de fumier de cheval composté 18 mois - Entoué avec le roto</i> 3 lignes semées à 15 cm et 2 lignes en inter-rang semées à 8cm pour production Aillet. Environ 2kg de <i>Vegethismus</i> dans la ligne de semis. Aillet de chez Cédric. Beaucoup d'herbes, obligé de faire un premier désherbage en janvier.	Rendement 2018 : 280/m²
	nov-17	Ail		
	juin-18	Haricot Vert 6 (Cupidon)		
	août-18	Navet 4 (Jaune boule d'or)		

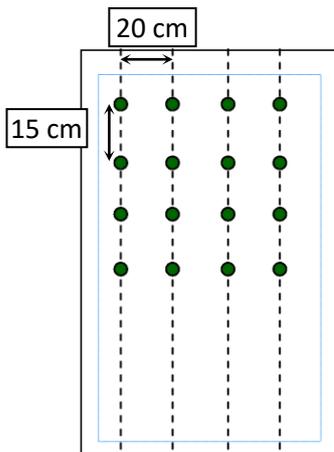
Productivité de la culture au m²

Productivité Total au m²

2 - Fiches légumes

Nous présentons un ensemble de « fiches techniques » par légumes avec quelques remarques sur la conduite des cultures. Par rapport aux mêmes fiches du rapport précédent, nous avons ajouté quelques remarques si nécessaire. Rappelons, s'il est besoin, que ces fiches n'ont pas valeur de mode d'emploi mais sont juste un petit retour d'expérience sur les 4 dernières saisons. Chaque conduite mérite évidemment d'être discutée en détail car les astuces et bons conseils sont infinis.

Ail



Densité de culture : Sur 3/5 lignes, 1 gousse tous les 15cm

Densité de graines au m² : ~ 500 grammes/m²

Productivité maximum pour 1 planche de 10m² : 20 bottes et 12kg

Echelle de Prix : 5€ < x < 10€ (suivant maturité)

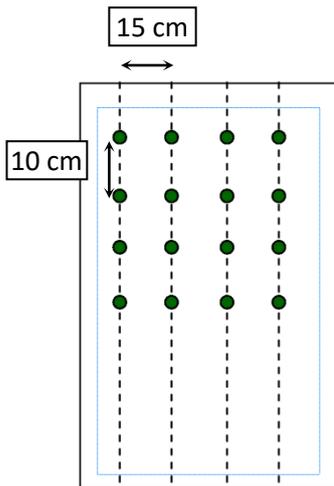
W max. estimé pour 1 planche de 10m² : ~ 7h (1h prépa, 1h semis, 2h entretien, 4h récolte)

Productivité max. : 1,3 €/h/m²

L'ail est une culture relativement facile à produire et relativement facile à vendre en direct mais en revanche, le marché Biocoop est assez saturé pour ce qui concerne l'ail frais car tout le monde arrive en même temps. Nous avons eu un petit créneau prévisionnel sur l'aillet en début de saison avec la Biocoop de Carpentras. Nous avons donc choisi de réaliser 5 lignes par planche : 3 lignes d'ail à 15cm et 2 lignes en inter-rang beaucoup plus serré pour l'aillet. Ce fut un résultat mitigé car un peu trop dense, ce qui a peut-être été à l'origine d'une rouille précoce. On préférera par la suite séparer les planches à aillet (en 4 rangs) et les planches pour l'ail (en 3 rangs). L'intérêt sur petite surface est de vendre de l'ail frais puisque son prix est quasiment le double de l'ail sec. De plus la semence n'est pas donnée.

On sème l'ail à l'automne autour de mi-novembre. Il est désherbé une ou deux fois et butté également une ou deux fois. L'idéal est de le placer à côté des fèves car ce sont les deux cultures semées à l'automne et elles nécessitent à peu près le même type d'arrosage (abondant jusque mai et plus grand chose ensuite).

Betterave



Densité de culture : Sur 3 ou 4 lignes, 1 plant ou 1 graine tous les 10 cm

Densité de graines au m² : ~ 1 grammes/m²

Productivité maximum pour 1 planche de 10m² : 50 bottes

Echelle de Prix : 2.0€ < x < 2.2 €

W max. estimé pour 1 planche de 10m² : ~7h (1h prépa, 2h semis/plantation, 2h entretien, 2h récolte)

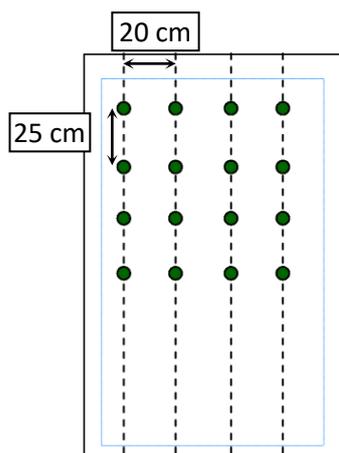
Productivité max. : 1.5 €/h/m²

La betterave est une des cultures en vogue. Peut-être parce que c'est une bonne base pour les jus de légumes. En tout cas, on en a rarement assez et on arrive à les serrer un peu plus que les navets ou les radis noir avec 4 ou 5 lignes par planche. Comme les navets, on privilégie un semis en plaque alvéolée au printemps afin de gagner un peu en désherbage. La betterave met, en plus, pas mal de temps à lever.

Par contre, on galère un peu plus pour des semis en pépinière en plein été et là, le semis direct est plus intéressant car la germination est très rapide. Attention à ne pas faire des semis trop tardifs car la croissance du bulbe racinaire stoppe assez rapidement dès qu'il fait un peu frisquet. Il peut en outre être intéressant de semer plusieurs variétés en même temps avec différentes précocités afin d'échelonner la récolte.

Comme pour le navet, ce n'est pas la culture la plus rentable même lorsqu'elle est bien réussie.

Blette



Densité de culture : Sur 3 ou 4 lignes, 1 plants tous les 25 cm

Densité de graines au m² : ~0.3 grammes/m²

Productivité maximum pour 1 planche de 10m² : 70 bottes

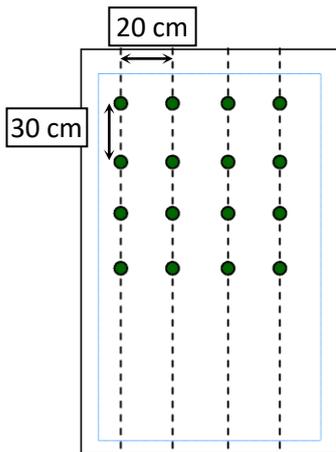
Echelle de Prix : 1.70€ < x < 1.9 €

W max. estimé pour 1 planche de 10m² : ~7h (1h prépa, 2h semis/plantation, 2h entretien, 2h récolte)

Productivité max. : 2 €/h/m²

On cultive les blettes au printemps et à l'automne. Elles aiment tout de même le chaud et commencent vraiment à produire avec les chaleurs du mois de mai. A l'automne, il ne faut pas hésiter à les mettre un peu tôt car la croissance prend un coup dès les premières gelées. C'est une culture qui est souvent malmenée par les insectes et les campagnols réduisant ainsi sa rentabilité, mais elle est très appréciée. Davantage que le pak choï qui lui ressemble un peu et qui possède l'avantage de pousser plus rapidement et de permettre une rotation dès le mois de mai. On réalise toujours un semis en pépinière même si un semis direct en été doit pouvoir être envisagé. En général, on les désherbe deux fois et on en profite pour les butter un peu au passage.

Chicorée



Densité de culture : Sur 3 ou 4 lignes, 1 plant tous les 30 cm

Densité de graines au m² : ~ 0.05 grammes/m²

Productivité maximum pour 1 planche de 10m² : 80 unités

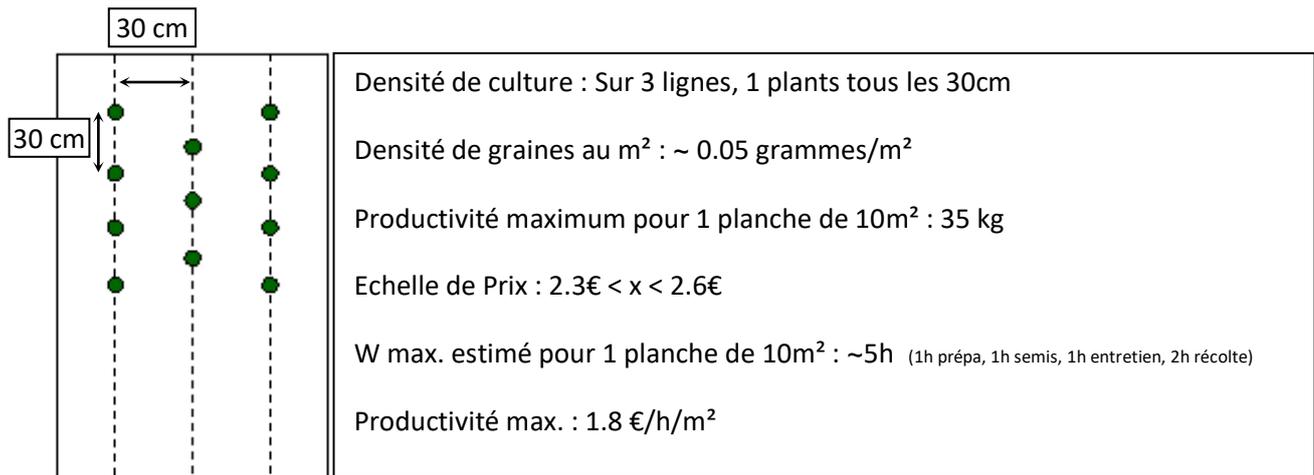
Echelle de Prix : 1.20€ < x < 1.5 €

W max. estimé pour 1 planche de 10m² : ~5h (1h prépa, 2h semis/plantation, 1h entretien, 1h récolte)

Productivité max. : 2.4 €/h/m²

Côté chicorées, on en a essayé de nombreuses mais nous avons finalement opté pour la « pain de sucre ». Cette chicorée qui ressemble de loin au chou chinois possède plusieurs avantages. Elle « s'étale » moins qu'une frisée ou qu'une scarole et on peut donc placer 4 rangs sur une planche et augmenter un peu la productivité. C'est une chicorée encore relativement peu produite et elle a une saveur plus douce que les autres. Elle se fait donc une petite popularité et même en Biocoop, il y a un créneau à prendre avec un prix d'achat relativement intéressant. Par contre, elle est également appréciée des mulots qui peuvent faire un ravage et diviser la production par 2.

Chou Chinois



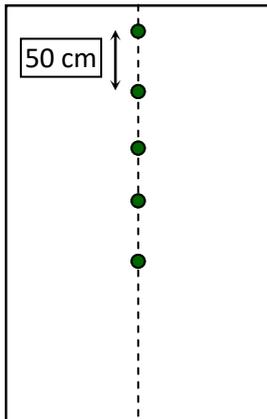
Le chou chinois et le chou de milan sont les choux que nous avons choisis de présenter car jusqu'ici, les autres tentatives de cultures (chou fleur, Brocoli, Romanesco) se sont soldées par de cuisants échecs. Nous en cherchons encore la ou les causes (fertilisation, trop d'attaque de punaise...).

Le chou chinois notamment est intéressant car il présente un cycle court, ce qui permet de faire une première rotation au printemps¹. Il vit relativement bien une densité importante d'implantation et la production est en générale assez bonne. Par contre, il ne faut pas le semer trop tard car une fois le froid arrivé, oubliez la pomme bien dense.

En définitive, même si la culture est bien réussie, cette culture reste relativement peu rentable.

¹ Attention à ceux qui réalisent leurs plants. Pour certains légumes (chou chinois, pak choi, celeri, fenouil,...) il est important que la température en pépinière ne descende pas en-dessous de 10°C. Sinon, il se forme un phénomène (dont j'ai oublié le nom) et qui provoque la montée en graine précoce dès les premières chaleurs de printemps.

Concombre



Densité de culture : Sur 1 ligne, 1 plant tous les 50cm

Densité de graines au m² : ~0.2g/m²

Productivité maximum pour 1 planche de 10m² : 25 kg

Echelle de Prix : 2.7€ < x 3€

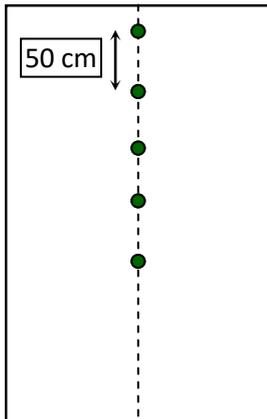
W max. estimé pour 1 planche de 10m² : ~5h (1h prépa, 1h semis/plantation, 1h entretien, 2h récolte)

Productivité max. : 1.5 €/h/m²

Autant le dire tout de suite, on a plus souvent raté cette culture qu'on ne l'a réussie. Entre une terre pas assez réchauffée, des limaces qui attaquent les jeunes plants et les maladies qui sévissent régulièrement, on a bien du mal à trouver du concombre. Pourtant, ça a été encore pire avec les melons et les pastèques. Nous n'avons d'ailleurs pas fait de fiches sur ces cultures puisqu'on n'a pas grand chose à en dire. Quand on dit qu'il reste une marge de progression !! Ce n'est pas facile le concombre en plein champ mais on ne désespère pas d'améliorer la production avec un travail sur les semences sur les prochaines années.

En 2019, on tentera différentes forme de tuteurage et de paillage afin de limiter le contact des feuilles avec l'humidité du sol.

Courgette



Densité de culture : Sur 1 lignes, 1 plant tous les 50cm

Densité de graines au m² : ~0.3g/m²

Productivité maximum pour 1 planche de 10m² : 50 kg

Echelle de Prix : 1.6€ < x 2€

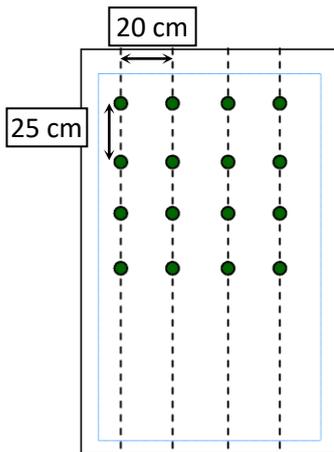
W max. estimé pour 1 planche de 10m² : ~7h (1h prépa, 1h semis/plantation, 1h entretien, 4h récolte)

Productivité max. : 1.4 €/h/m²

Les courgettes sont, avec les tomates et les haricots verts, les cultures vraiment productives de l'été. On a eu beaucoup moins de succès avec les autres (concombre, melon, aubergine...). Ce sont surtout les premières séries qui sont productives. Ceci est dû certainement à un défaut d'arrosage car notre système de goutte à goutte se bouche régulièrement avec l'eau ferrugineuse. C'est aussi, avec les tomates, les cultures les moins frileuses car le gros désavantage de pailler les planches pendant l'hiver et que la terre se réchauffe beaucoup moins vite au printemps.

Pour les courgettes, on passe toujours par des plants en pépinière pour être sûr de ne pas avoir de trous. Sinon, c'est une culture qui demande relativement peu d'entretien. Le gros défi reste d'écouler la production car quand c'est parti, c'est la corne d'abondance. Même si on en vend pas mal en direct, le réseau Biocoop permet d'écouler une bonne partie de la production à un prix encore raisonnable. Il y a notamment un créneau sur les courgettes de couleurs (jaunes et blanches) où la concurrence est moins présente. Pour l'instant on a fait de la conservation de graines uniquement sur les blanches mais on a eu un peu d'hybridation avec les autres plants. En 2018, nous avons pu sélectionner des graines de variété jaune uniquement et nous verrons en 2019 le résultat.

Épinard



Densité de culture : Sur 4 lignes, 1 plant tous les 25 cm

Densité de graines au m² : ~ 0.5 grammes/m²

Productivité maximum pour 1 planche de 10m² : 20 kg

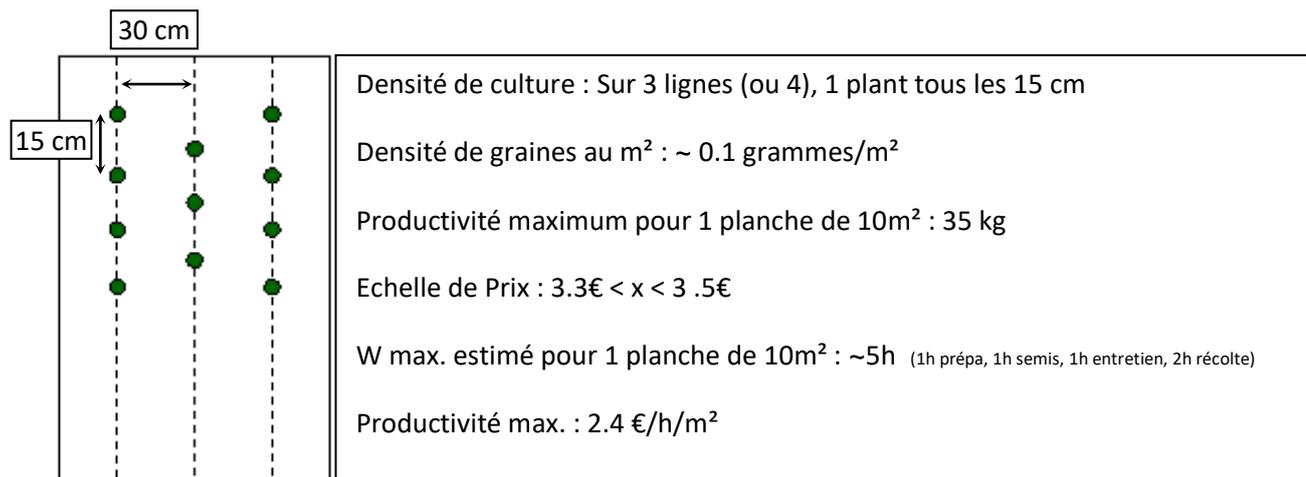
Echelle de Prix : 3.20€ < x < 3.00 €

W max. estimé pour 1 planche de 10m² : ~6h (1h prépa, 2h semis/plantation, 1h entretien, 2h récolte)

Productivité max. : 1.2 €/h/m²

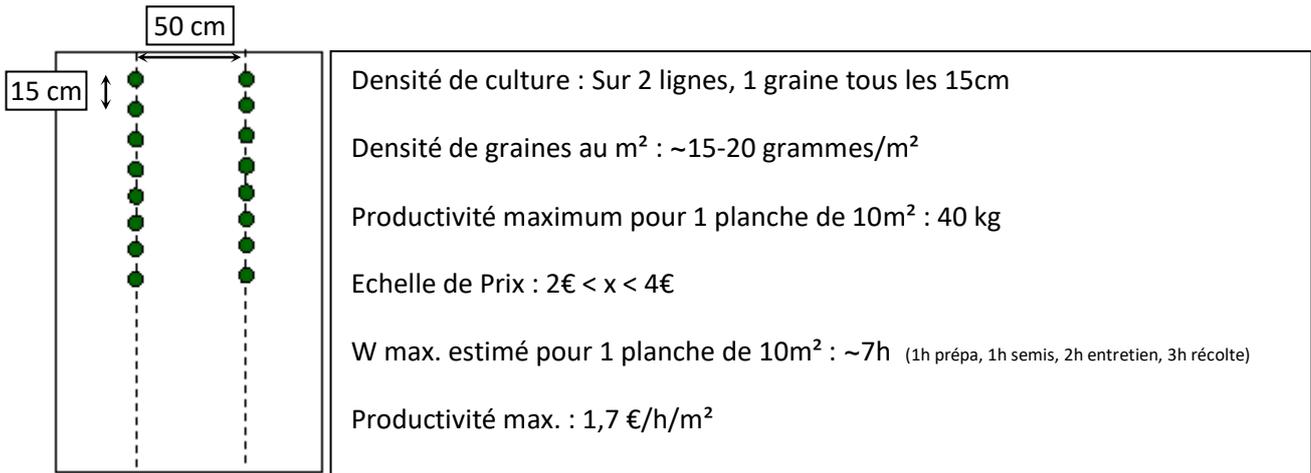
« Mâche-Epinard », c'est le duo vert gagnant du printemps et de l'automne. Semé en général à la même date, le deuxième reste beaucoup moins intéressant économiquement parlant que le premier. Par contre, la saveur d'un épinard « plein champ » nous réconcilie souvent avec les mauvais souvenirs de cantine industrielle et autres boîtes de conserves maudites. Lors des semis, on met environ 3 graines par plants et on arrive à mettre 4 rangs sur une planche. C'est un peu serré mais ça passe. Le semis est beaucoup plus facile à réussir au printemps que durant l'été (c'est vrai pour beaucoup de légumes) où les températures élevées bloquent la germination. Sur les conseils d'un collègue nous avons choisi de garder les plaques de semis dans un coin frais et ombragé et la levée a en effet mieux réussie. L'épinard pourrait sembler une culture facile mais entre les problèmes de germination, les montées en graine intempestives et autres ratages réguliers, c'est pour l'instant une culture qui nous a pris beaucoup de place et de temps sans retour flagrant.

Fenouil



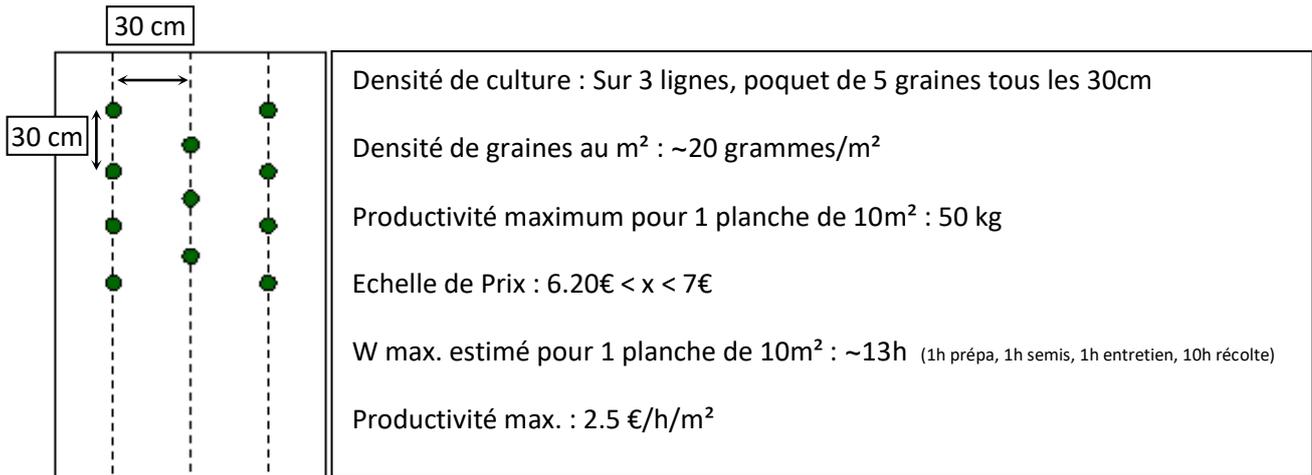
Le moins que l'on puisse dire est que le fenouil nous a posé problème. C'est seulement à l'automne 2017 que nous avons trouvé la bonne formule pour obtenir de beaux fenouils bien bulbés et qui offrent une rentabilité correcte. On abandonnera désormais le semis de printemps car la montée en graine est trop rapide. Nous avons aussi essayé des associations avec de la salade mais le résultat fut assez médiocre, mais des collègues ont réussi de belles associations de ce style. Bref, il y a encore de la marge de progression pour cette culture « réputée » économiquement très intéressante.

Fèves



Les fèves ne posent en général guère de soucis. C'est l'une des rares cultures pas trop mal réussie dès la première année alors que le sol était encore assez peu dynamique. Peu exigeante en fertilisation donc, la fève est assez robuste et résiste bien aux intempéries de l'hiver car on la sème à l'automne. C'est aussi possible de les semer au début du printemps. L'avantage de les semer plus tôt est que cela fait toujours moins de boulot à faire ensuite et on gagne quelques jours de précocité. Petite avance précieuse lorsqu'on n'a pas encore grand chose à proposer en début de saison. Il peut être judicieux de bien surveiller la plante au début du printemps afin de mettre un petit coup de savon noir dès l'apparition quasi inéluctable des premiers pucerons. En 2017, ils étaient déjà là fin février !! Quelques passages précocement et on n'est plus trop embêté ensuite. Côté densité, on a bien essayé de caler 3 lignes par planche mais celle du milieu a vraiment du mal et au final, la production est la même qu'avec 2 lignes. On les place souvent à côté de l'ail car les fèves suivent à peu près le même plan d'arrosage et si possible on leur cherche un coin abrité du vent.

Haricot Vert

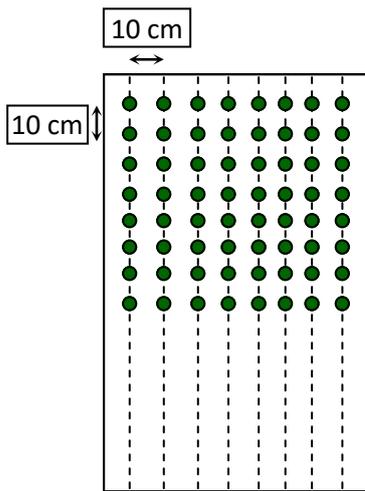


Le haricot vert, ce n'est pas très compliqué, c'est très apprécié, le prix vendu en biocoop et en direct est quasiment le même et on n'en a jamais assez. Juste un détail : la récolte !! C'est long et ça fait mal aux articulations. Nous parlons ici uniquement des haricots nains et non des haricots à rame généralement destinés aux serres avec supports de culture. Deux méthodes de semis sont possibles : en ligne ou en poquet. Pour avoir essayé les deux, cela ne change pas forcément la productivité mais l'avantage du semis en poquet, quand on sème à la main, est que cela va peut-être à peine plus vite. On peut également les placer en quinconce et optimiser un peu plus le recouvrement.

Les semis se font à partir de début mai jusque début juillet. Plus tôt, on n'est pas à l'abri d'une gelée et de toute manière les nuits fraîches pénalisent la croissance de la plante. Plus tard, la production arrive avec les premières pluies de septembre et des nuits de nouveau assez fraîches. Là encore, la production peut être moins bonne. Il faut compter 2 mois entre le semis et le début de la récolte et la récolte peut s'étaler sur 3 semaines.

L'entretien est assez simple car on passe en général une fois pour désherber et une fois pour butter, ensuite il ne faut pas hésiter à arroser sans modération.

Mâche



Densité de culture : Sur 7 lignes, tous les 10cm

Densité de graines au m² : ~1,5 grammes/m²

Productivité maximum pour 1 planche de 10m² : 15 kg

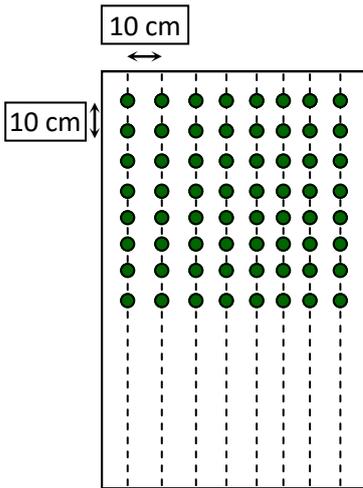
Echelle de Prix : 7€ < x < 11€

W max. estimé pour 1 planche de 10m² : ~13h (1h prépa, 2h semis/plantation, 2h entretien, 3h récolte)

Productivité max. : 2 €/h/m²

La mâche fait partie de ces cultures particulièrement rentables sur petite surface. C'est une culture relativement facile à réussir, demandant peu d'amendement et s'incluant facilement dans les rotations car elle est seule dans sa famille (valérianacée). On peut en planter au printemps et à l'automne. Seule difficulté, la vente. Les Biocoops sont souvent saturées et le prix de vente est donc beaucoup moins bon qu'en direct. Il est aussi beaucoup plus pertinent de faire soi-même ses plants car on en a besoin de beaucoup. Compter 7 plateaux de 100 plants par planche. Si on devait les acheter, ce serait tout de suite moins rentable. Il est judicieux de bien les serrer pour éviter le désherbage. Ça ne marche pas toujours mais parfois, on arrive à se passer de désherbage.

Mesclun



Densité de culture : Sur 7 lignes, tous les 10cm

Densité de graines au m² : ~0.5 grammes/m² (salade)

: ~1.5 grammes/m² (crucifère japonaise)

Productivité maximum pour 1 planche de 10m² : 70 kg

Echelle de Prix : 7.2€ < x < 8€

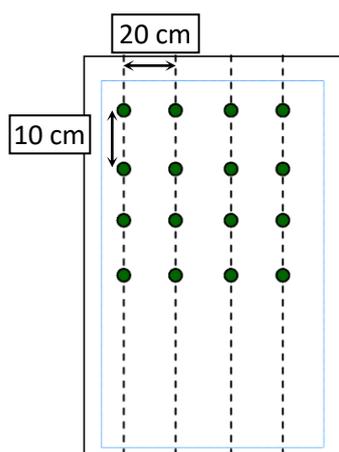
W max. estimé pour 1 planche de 10m² : ~13h (1h prépa, 2h semis/plantation, 2h entretien, 8h récolte)

Productivité max. : 4 €/h/m²

Le mesclun est, avec les tomates anciennes peut-être, la culture la plus rentable sur petite surface expérimentée jusqu'à présent. Il est presque essentiel d'être en mesure de faire ses propres plants car on en consomme une quantité importante, surtout pour les crucifères japonaises qu'il faut semer toutes les semaines dès les premières chaleurs car la montée à graines est très rapide. Si la productivité est très élevée au printemps où l'on passe jusqu'à 4 fois sur les mêmes planches (la repousse est très rapide à cette saison), elle est nettement moins bonne durant l'été où l'on passe maximum deux fois sur les salades et parfois une seule fois sur les crucifères avant la montaison. La salade et les crucifères sont cultivées/récoltées séparément puis mélangées dans une grande baignoire et essorées à la main. Suivant la saison, on peut y ajouter des feuilles d'épinard, de betterave, de la mâche, de la chicorée, de la roquette... enfin bref, faites votre recette, les possibilités sont multiples.

Côté vente, le marché est encore vaste car les Biocoop sont en demande croissante et il y a peu de producteurs. On en écoule un peu moins sur la vente directe mais là encore le potentiel est important car c'est encore relativement peu connu. Un bon plan donc pour encore quelques années.

Navet



Densité de culture : Sur 4 lignes, 1 plant/graine tous les 10 cm

Densité de graines au m² : ~ 0.1 grammes/m²

Productivité maximum pour 1 planche de 10m² :45 bottes

Echelle de Prix : 1.50€ < x < 1.9 €

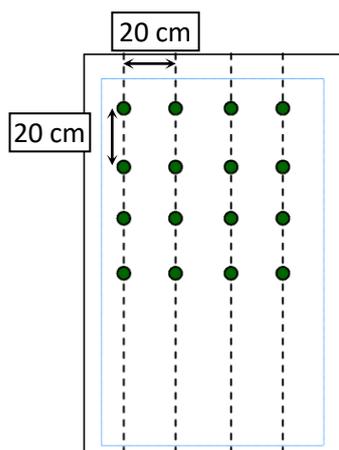
W max. estimé pour 1 planche de 10m² : ~7h (1h prépa, 2h semis/plantation, 2h entretien, 2h récolte)

Productivité max. : 1.2 €/h/m²

Les navets ne sont pas les légumes les plus recherchés mais en tablant sur la variété « jaune boule d'or », on a créé un petit fan club. Cette variété est plus douce que le blanc ou le violet et il est aussi plus facile d'en vendre en Biocoop car il y a moins de producteurs qui en proposent.

Au printemps, on privilégie un semis en pépinière car la levée est assez difficile dans une terre encore froide. Du coup, on gagne au moins un désherbage et on évite les « trous ». En été, en revanche, le semis direct est plus facile car la levée est très rapide. Mais il faut passer plus de temps pour éclaircir. Cette règle vaut également pour les betteraves.

Oignon



Densité de culture : Sur 4 lignes, 1 plant tous les 20 cm

Densité de graines au m^2 : ~ 0.4 grammes/ m^2

Productivité maximum pour 1 planche de $10m^2$: 30 bottes et 50kg

Echelle de Prix : 1.70€ (botte) < x < 2.4€ (kg)

W max. estimé pour 1 planche de $10m^2$: $\sim 6h$ (1h prépa, 1h plantation, 2h entretien, 2h récolte)

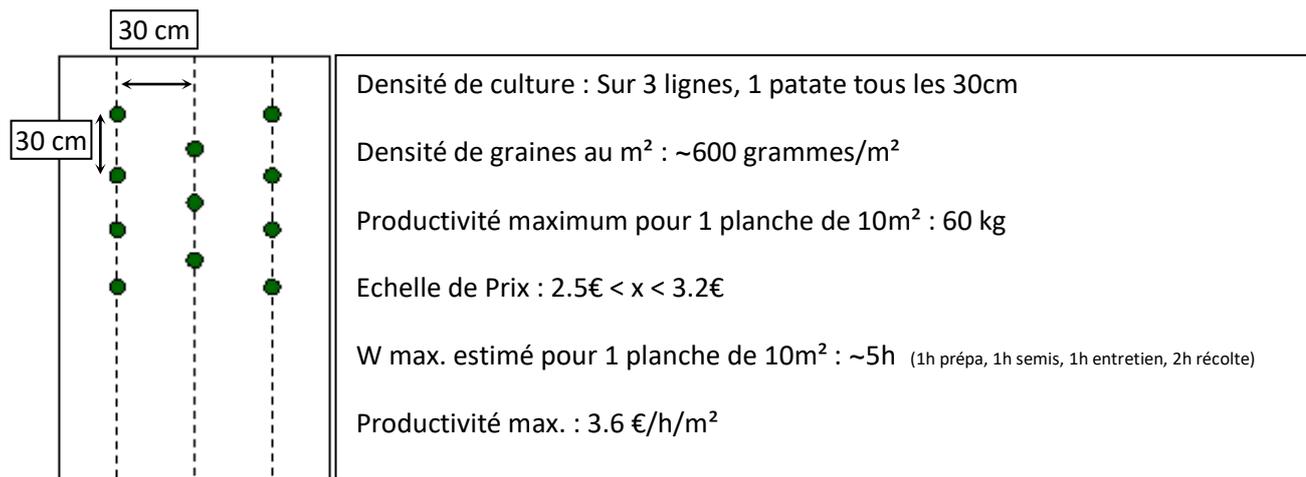
Productivité max. : 2.8 €/h/ m^2

Pour l'oignon tout comme pour l'ail, il est plus intéressant de le vendre en frais (en botte) qu'en sec. C'est une culture relativement facile à réussir et si on ajoute des cébettes en inter-rang, on peut encore augmenter la densité de culture (3 rangs d'oignon et 2 rangs de cébettes).

Il est possible de le semer en bulbille à l'automne mais pour des raisons économiques, nous avons privilégié le semis en graine (direct ou en plant) autour de janvier. On récolte ainsi les cébettes et les oignons frais au printemps et les oignons secs au moins de juillet/août.

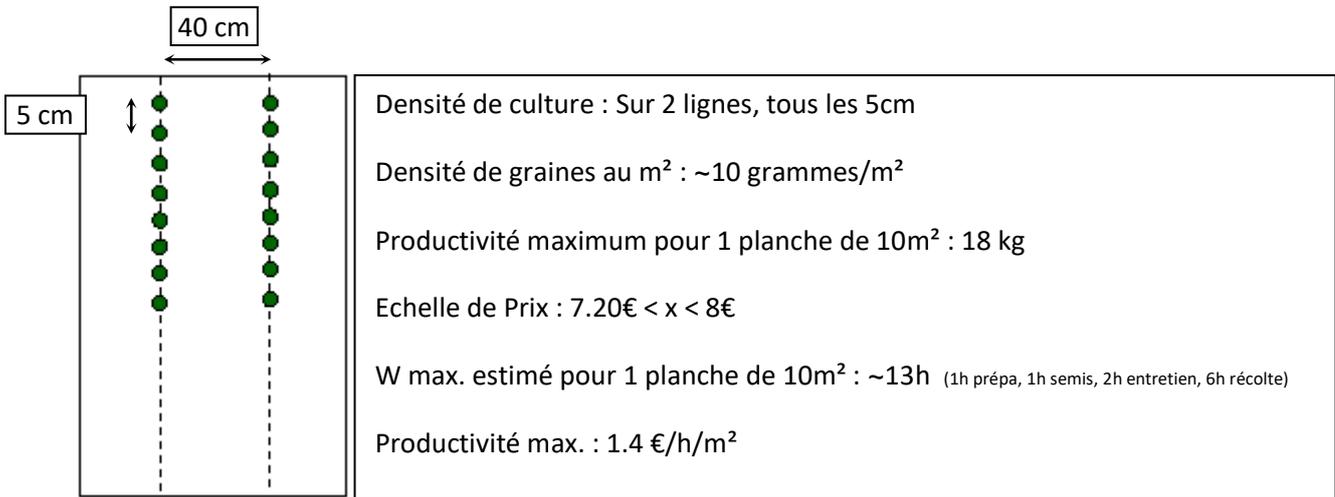
En termes d'entretien, un ou deux désherbages et au moins deux buttages. L'oignon aime bien se faire gratter les racines et souffre mal la concurrence.

Pomme de terre



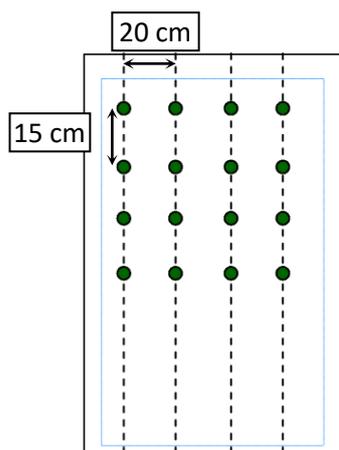
Contre toute attente, la pomme de terre peut être un produit très rentable sur petite surface. Nous avons opté pour une technique vue sur le net et qui donne de bons résultats. Après la préparation de la planche, nous traçons des sillons et semons les pommes de terre en les recouvrant à peine. Puis nous mettons une bonne dose de paille et puis c'est fini. Revenez trois mois plus tard. Par contre, on arrose abondamment car la paille a tendance à boire beaucoup. La première année, on a eu de bien meilleurs résultats que la deuxième, notamment un deuxième semis tardif qui n'a rien donné mais dans tous les cas, le travail est minime. Pas besoin de buttage et lors de la récolte, il suffit de retirer la paille et les patates sont en surface. Ensuite, le prix de vente est assez élevé car on la vend principalement en patate nouvelle.

Petits Pois



La première année, un semis à l'automne fut tenté mais ce fut un zéro pointé. Pluie, froid et neige ont fait le ménage car c'est malades et chétifs qu'ils sont arrivés au printemps. Du coup, les deux années suivantes, on les a semés plutôt à la fin de l'hiver, genre début février et ce fut beaucoup mieux. La deuxième année a vu la meilleure production car en 2017, la grosse gelée de fin avril a fait pas mal de dégâts si bien qu'on croyait initialement ne rien avoir du tout mais la plante s'est tout de même reprise un peu. Encore relativement peu d'expériences de réussite donc pour cette culture réputée facile mais qui souffre tout de même de désagréments réguliers. Les petits pois sont donc semés en ligne et une fois atteinte la taille de 10 cm, ils sont désherbés, buttés et tuteurés à l'aide de piquets et de fils tendus. Mieux vaut bien les désherber avant le tuteurage car ensuite, c'est un peu galère avec tous les fils. En 2017, nous avons tenté d'incorporer une troisième ligne au milieu et le résultat ne fut pas mauvais même si la gelée tardive n'a pas permis de voir la pleine potentialité de cette densité.

Poireau



Densité de culture : Sur 4 lignes, 1 plant tous les 15 cm

Densité de graines au m² : ~1 grammes/m²

Productivité maximum pour 1 planche de 10m² : 25kg

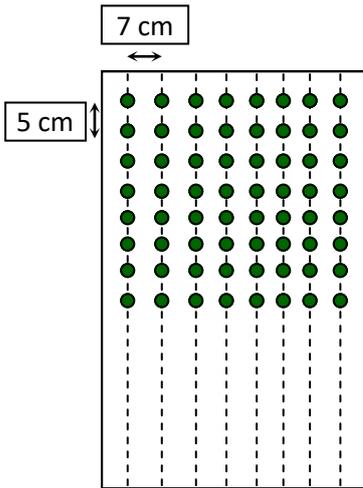
Echelle de Prix : 2.30€ (botte) < x < 2.6€ (kg)

W max. estimé pour 1 planche de 10m² : ~9h (1h prépa, 3h plantation, 2h entretien, 3h récolte)

Productivité max. : 0.8 €/h/m²

Autant le dire d'emblée, on a encore du mal avec les poireaux. C'est la productivité la plus basse du champ mais on sent que l'on pourrait mieux faire. Même en semant précocement, on a toujours bien des difficultés à avoir de beaux poireaux. En général il faut 7-8 poireaux pour faire un kilo alors que la moyenne devrait plutôt tourner autour de 3-4. Ensuite, on a toujours fait le choix de partir de la graine et de ne pas acheter des plants et on a tenté plusieurs méthodes pour les réaliser : le semis direct mélangé avec du radis, des carottes ou en plant sur une planche à part. Mais tout ceci prend du temps. Il faut les semer/planter au printemps, désherber 1 ou deux fois puis retirer les plants, les « habiller » pour les replanter en juillet, les butter au moins deux fois et ensuite la récolte prend elle-même du temps. Bref, c'est beaucoup de boulot pour au final peu de retour. Mais bon, le poireau est un incontournable et un automne sans poireau, c'est un peu comme un été sans tomate et il y a de la marge pour augmenter encore la densité et la productivité. D'ailleurs, en 2018 ce fut nettement meilleurs avec pas loin de 10€/m².

Radis



Densité de culture : Sur 11 lignes, tous les 5cm

Densité de graines au m² : ~1,5 grammes/m²

Productivité maximum pour 1 planche de 10m² : 60 botte

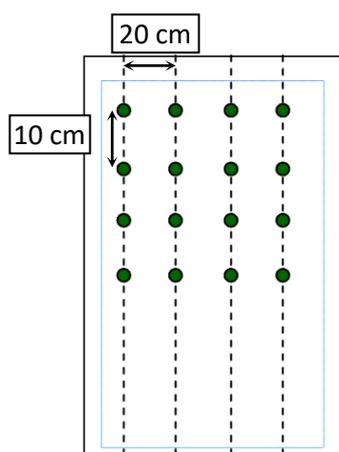
Echelle de Prix : 0.9€ < x < 1.1€

W max. estimé pour 1 planche de 10m² : ~5h (1h prépa, 1h semis, 0h entretien, 3h récolte)

Productivité max. : 1.3 €/h/m²

Le gros avantage du radis est que son cycle est assez court et que l'on peut facilement le glisser en tête ou en queue de rotation. L'autre avantage est qu'il demande peu d'entretien. Après le semis, revenez 6 semaines plus tard pour récolter !! Par contre, même une culture bien réussie n'offre pas une productivité folle. En 2018, nous avons investi dans un semoir mais la densité était moindre et nous n'avons pas vu une amélioration de la production. L'autre petit inconvénient est que, jusqu'à présent, on a généralement eu des radis assez piquants et ce fut un frein pour en vendre en Biocoop. Même en arrosant abondamment, à part durant une petite période au printemps, ça arrache un peu. Comptez aussi que le radis n'aime pas trop le froid et qu'un semis trop précoce ou trop tardif ne donne pas grand chose. Bref, une culture assez facile mais sur une période relativement courte au printemps et à l'automne. Petite remarque : on a choisi de ne faire que du radis rond rouge, plus apprécié quand il est réussi et plus joli suivant nos critères esthétiques subjectifs.

Radis Noir



Densité de culture : Sur 4 lignes, 1 plant/graine tous les 10 cm

Densité de graines au m² : ~0.3 grammes/m²

Productivité maximum pour 1 planche de 10m² : 60 kg

Echelle de Prix : 1.50€ < x < 2.5 €

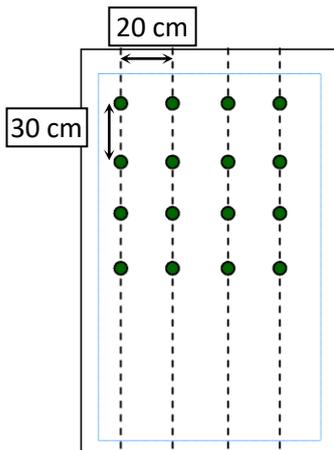
W max. estimé pour 1 planche de 10m² : ~7h (1h prépa, 2h semis/plantation, 2h entretien, 2h récolte)

Productivité max. : 2.1 €/h/m²

Le radis noir se cultive uniquement à l'automne. On peut le faire en semis direct ou en pépinière mais pour l'instant, le semis direct a donné de meilleurs résultats. On le sème à l'automne et dans une terre bien réchauffée car la levée est en général très rapide.

Ce n'était pas une culture super rentable mais un semis particulièrement réussi en 2017 a permis d'améliorer sa cotation. Après, ce n'est pas le légume le plus demandé et le prix d'achat des Biocoops est pour l'instant relativement peu intéressant. Pourtant c'est un légume avec de précieuses propriétés thérapeutiques notamment contre le rhume. A promouvoir donc.

Salade



Densité de culture : Sur 4 lignes, 1 plant tous les 30 cm

Densité de graines au m² : ~0.03 grammes/m²

Productivité maximum pour 1 planche de 10m² : 90 unités

Echelle de Prix : 0.8 € < x < 1 €

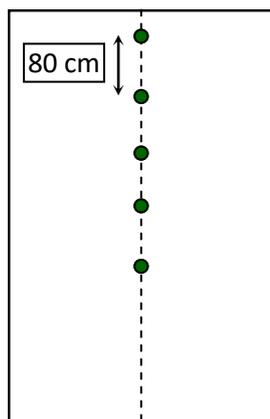
W max. estimé pour 1 planche de 10m² : ~5h (1h prépa, 2h semis/plantation, 1h entretien, 1h récolte)

Productivité max. : 1.8 €/h/m²

Ah que serait un maraîcher sans salades !! C'est un légume incontournable du champ mais on en cultive seulement au printemps et à l'été. Le printemps reste la saison reine de la salade car on peut y expérimenter tout un tas de variétés alors que la diversité se réduira à l'automne. Nous avons deux variétés phares : la Carmen, et la cressonnette. En plus, nous essayons chaque année de nouvelles variétés pour s'amuser.

C'est une culture relativement facile à réussir du moment que le sol possède un peu de réserve en azote. Elle a besoin d'un désherbage tout au plus et elle n'a pas peur de l'arrosage. Nous avons même produit nos propres semences sur la Storina et la Rougette avec une belle réussite. Il est d'ailleurs prévu de continuer ce travail sur les semences afin d'améliorer certaines variétés et de mieux les adapter au terrain.

Tomate



Densité de culture : Sur 1 ligne, 1 plant tous les 80cm

Densité de graines au m² : ~presque rien/m²

Productivité maximum pour 1 planche de 10m² : 80 kg

Echelle de Prix : 3€ < x < 3.5€

W max. estimé pour 1 planche de 10m² : ~8h (1h prépa, 1h semis/plantation, 1h entretien, 5h récolte)

Productivité max. : 3.5 €/h/m²

Ah les tomates !!! Avec le mesclun c'est pour l'instant le produit star du champ. On n'est jamais très pressé pour les planter et elles arrivent donc tardivement fin juillet. Par contre, on en a généralement jusqu'aux premières gelées, soit fin octobre en 2017. En 2018, une erreur d'emplacement (trop à l'ombre) en par contre réduit la période de production et nous n'avions plus rien après septembre.

Les tomates sont plantées tous les 80 cm environ dans un paillage paille et on les guide un peu en utilisant les mêmes arceaux que ceux utilisés pour placer le P17. Ensuite, elles font leur vie et croissent de manière indéterminée en buissonnant. La récolte est un peu sport car ça devient parfois la jungle mais la production et le calibre sont au rendez-vous. Pendant les premières semaines, on essaie de passer régulièrement pour nettoyer les plants des feuilles jaunies (on a souvent de l'alternariose) et il faut souvent faire un petit coup de désherbage malgré le paillage.

C'est aussi la culture peut-être la plus stressante car on n'a pas trop le droit à l'erreur et sans les tomates, on perd le gras du cochon pour la saison. Depuis 3 ans, on a conservé les graines de quelques variétés et oh magie de la nature, ce sont généralement les plants qui produisent le mieux et qui sont les plus robustes. En général, les tomates anciennes sont privilégiées avec une grosse part de l'espace occupé mais on produit également de la ronde, des tomates cerises et un peu de Roma. Pour la Roma, après deux années d'échec, la production a été correcte en 2017 et il y a même eu de quoi faire quelques coulis.

CONCLUSION

Lors de certaines visites à la ferme, la question est parfois posée de savoir ce qu'il reste, selon moi, à améliorer au sein de mon activité. Est-ce l'augmentation de la production ? Est-ce l'amélioration des connaissances concernant telle ou telle culture ? Est-ce une meilleure gestion du temps ? Un meilleur réseau de vente ?

Selon l'humeur et l'époque l'ordre varie mais tout peut être validé. Pourtant, il est un point qui est rarement abordé est qui supplante de loin toutes les autres ambitions. Sujet à la marge lors de discussions plus personnelles, ce champ immense d'amélioration se situe au niveau de « l'état d'esprit au travail ».

Contrairement aux activités intellectuelles, les activités physiques offrent la possibilité de se placer dans un état de conscience proche de l'état de méditation. Quiconque a déjà pratiqué le jardinage peut témoigner de cet état semi rêveur où l'esprit se promène sur mille et une routes imaginaires, mille et une histoire dont nous sommes souvent le héros ou tout du moins l'acteur principal en tant que sujet actif de ces pensées.

Mille et une !!! Enfin pas temps que ça car pour peu que l'on tire un peu sur la ficelle qui relie ces pensées, on retrouve sans cesse les mêmes origines, les mêmes dynamiques. En fait, ces pensées ne sont point sous notre contrôle mais elles envahissent, colonisent notre esprit car se nourrissent d'affects autrement plus solidement ancrés au fond de notre être : culpabilisation, peur de manquer, besoin d'être aimé, sentiment d'abandon, de trahison,... Pour peu que l'on déroule un peu la pelote, il est aisé de comprendre que ces pensées tournent en rond tel Zébulon autour de son arbre et détournent notre attention de ce qui se passe réellement autour de nous. On en oublie le geste, on en oublie les bruits, les changements de lumière, les sensations...

C'est une étrangeté de la nature humaine que de générer en permanence des pensées polluantes car la plupart le sont, sans aucun doute.

Alors si il y avait un chantier immense et mener durant les prochaines années, ce serait celui d'améliorer cette capacité à observer, sentir, comprendre dans l'instant même toute l'épaisseur et la subtilité des interactions qui se déroulent au fur et à mesure des activités menées au champ.

L'approche Goethéenne des plantes propose par exemple une observation profonde d'une plante afin d'en découvrir par nous même ses caractéristique et ses propriétés. On pourrait même parler d'une plongée méditative dans l'essence même de la plante qui nous permettrait de sentir « ce qu'elle est » et de ressentir, sans nulles autres connaissances théoriques, ses propriétés et ses bienfaits.

En apaisant ainsi nos pensées et notre mental, nous pourrions ainsi largement libérer nos capacités sensoriels et communiquer avec le vivant qui nous entoure au quotidien. On parle souvent de « déconnexion à la nature » mais le plus merveilleux dans ce métier est qu'il nous offre chaque jour la possibilité d'améliorer cette connexion, de multiplier les innombrables liens qui, telles les racines des arbres, nous rattachent à ce grand bain vivant. Les perspectives d'amélioration sont infinies et dépassent de loin toutes ambitions techniques et économiques et ce travail me semble pourtant de loin, à mon niveau, le plus compliqué et le plus balbutiant.